

Arts

week-end

GROS PLAN 3
Michel Lamarche place la barre haute

TÉLÉVISION 5
Pascale Wilhelmy à la barre de *Star Académie*

SCÈNES 6
Nathan Wiley, le son de l'île

DISQUE 9
Chip Taylor parie sur sa musique



HOLLY SUAVE

Une première tournée québécoise pour la chanteuse torontoise

KATHLEEN LAVOIE
KLAVOIE@LESOLEIL.COM

Nombreux sont les interprètes qui, avant Holly Cole, se sont risqués à moderniser les standards de jazz, mais rares sont ceux qui y sont parvenus avec le même goût. C'est ce goût pour les belles choses que la chanteuse torontoise partage depuis longtemps avec ses fans québécois. La connexion unique qui existe entre les deux se traduit par la tenue d'une première tournée dans la Belle Province. Premier arrêt: salle Albert-Rousseau, jeudi.

Gâce aux fréquentes escales effectuées par Holly Cole dans le passé à Québec et à Montréal, les deux principales villes québécoises ont depuis longtemps succombé au charme de la voix sensuelle et nuancée de la chanteuse originaire de la Nouvelle-Écosse. Chaque fois, l'accueil se fait chaleureux, les publics avertis, l'échange incomparable. C'est cette expérience que la chanteuse a voulu renouveler et étendre à l'ensemble de la province en visitant le Saguenay, l'Estrie, le cœur du Québec et la grande région de Montréal d'ici le 7 février.

«Je ne comprends pas vraiment ce qui se passe lorsque je monte sur scène au Québec, mais c'est spécial... Cela s'explique peut-être par le fait que les gens ressentent ma sincérité... En spectacle, les artistes disent souvent qu'ils aiment jouer à tel ou tel endroit. C'est ce que je ressens par rapport au Québec. Et je ne dis pas ça partout où je vais. Malheureusement, je ne parle pas français! Pour cette tournée, je me suis toutefois promis d'essayer. Je veux pouvoir communiquer avec le public. Dans le passé, les spectateurs québécois ont toujours été très indulgents envers moi», a fait savoir plus tôt cette semaine la chanteuse, un grand sourire dans la voix.

RETOUR AU JAZZ

Enjouée à l'autre bout du fil, Holly Cole s'est dite heureuse de renouer avec la scène, elle qui a passé les dernières semaines à travailler en studio sur le successeur de *Romantically Helpless* (2000), un album qui n'a toujours pas de titre et sur lequel elle renoue avec le jazz après une parenthèse pop. Ayant toujours oscillé entre les deux genres, la chanteuse ressentait le besoin d'effectuer un retour vers une musique à dimension humaine. Quant au thème de cet album, lui, il sera estival.

«Je me suis toujours sentie chez moi dans le jazz. Je n'aime pas dire que ce sont mes racines musicales, mais c'est ce dans quoi je trempe depuis l'âge de 15 ans.»

Avant que son frère aîné, un musicien lui aussi, ne l'introduise au jazz, l'enfance d'Holly Cole avait été bercée par la musique classique. Avec deux parents instrumentistes (classiques), des frères musiciens ou acteurs, le destin vouait Holly Cole à devenir une sublime interprète. La vie ne l'a pas trahie.

Depuis un peu plus d'une dizaine d'années qu'elle a formé le trio qui porte son nom, elle a d'abord découvert sa voix, puis l'a perfectionnée, pour en fai-

« Je me suis toujours sentie chez moi dans le jazz. »

Je n'aime pas dire que ce sont mes racines musicales, mais c'est ce dans quoi je trempe depuis l'âge de 15 ans »

re l'instrument souple et coloré qui est aujourd'hui le sien. Ce dernier, mis au service de standards de jazz comme de pièces plus populaires, rend la profondeur des textes comme aucun autre. La signification de ces derniers a toujours joué un rôle primordial dans les choix effectués par la suave Holly, qui voit le travail de l'interprète un peu comme celui de l'acteur.

L'IMPORTANCE DES TEXTES

«J'adore le théâtre. Si, pour une raison ou une autre, je n'avais pu chanter, j'aurais été actrice. C'est peut-être pourquoi les textes sont si importants pour moi. J'ai besoin qu'ils m'émeuvent pour émouvoir. C'est essentiel pour chanter avec conviction. Autrement, je chanterais des *jingles* publicitaires...»

Et parce qu'elle en fait une lecture personnelle, Holly Cole parvient à imprimer de son sceau unique les classiques qu'elle relit.

«Cette démarche m'importe à plusieurs égards. Puisque les pièces que je choisis sont généralement très vieilles et ont été enregistrées un nombre incalculable de fois, je ne me contenterais pas d'en faire une autre bonne version. Il faut que cette version soit au minimum extraordinaire... et contemporaine. J'aime l'idée de prendre une chanson country et d'en faire une interprétation jazzy. Mes artistes préférés sont ceux qui maîtrisent cet art et ne se classent dans aucune catégorie, comme K.D. Lang, Tom Waits ou Lyle Lovett.»

Visiblement, le public adhère à la dé-

marche de l'artiste puisqu'elle possède une cour fidèle malgré une musique difficile à mettre en marché.

«Je suis extrêmement chanceuse de pouvoir faire la musique que j'aime. Ce n'est pas tout le monde qui a cette chance. J'en remercie le ciel tous les jours. Ma maison de disques me laisse beaucoup de latitude. Je sais que ça peut paraître normal, mais ce ne sont pas tous les artistes qui ont cette possibilité. Généralement, les compagnies de disques ont besoin de pouvoir étiqueter les choses pour les vendre. Mais les gens qui écoutent la musique se foutent des étiquettes.»

Voir HOLLY en C 2 >



Sur scène au Grand Théâtre!
en accord avec Victor Bosch / Nodo Productions / DR-im productions

Neutrogena®
présente

Le Petit Prince

le spectacle musical

En collaboration avec 107.5 CITF RockDétente

Musique **Richard Cocciante** L'aviateur **Michel Rivard** Parole **Elizabeth Anaïs**

Le Petit Prince (en alternance)
Nicolas Bellefleur Bondu • Jérémie Boucher
Jérémy Delorme • Olivier Faubert

Myriam Brousseau • Dominic Clément • Serge Fortin • Hugo René Lajoie • Matt Laurent • Patrick Olafson • Jonathan Painchaud
Jean Ravel • Lynda Thalie

Représentations du 27 au 29 juin • du 4 au 6 juillet
Billets en vente maintenant!



D'après l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry

Billets en vente au Grand Théâtre de Québec (418) 643-8131 sans frais 1 877 643-8131
www.billetech.com

Astral Media CITF CANAL 5 LE SOLEIL Québec zone 3

Un son « vintage » sans « bug »

Marc Déry revient en solo... avec un « alter ego »



Marc Déry s'amène au Grand Théâtre le 19 février avec son deuxième CD solo, « À l'avenir », digne successeur d'un premier opus éponyme.

RÉGIS TREMBLAY
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

« Les gens ont oublié le plaisir de voir un show de chanteur, d'entendre des tonnes vivantes, et non pas figées sur disque! Un spectacle, c'est une grosse surprise! Pour le moment, le monde aime mieux se déplacer pour entendre les discours de nos nouveaux curés, les stand-ups! Mais le balancier est à la veille de revenir... »

Coincidence signifiante, Marc Déry fait ce laïus dans la salle du Festival Juste pour rire, rue Saint-Laurent, qu'il a louée pour peaufiner sa nouvelle tournée, qui le mènera à Québec, le 19 février, à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre.

« Je suis un gars de scène, et je n'en avais pas fait depuis presque deux ans. J'étais en manque sévère! » avoue le chanteur, à l'autre bout du fil. Pour faire des spectacles, il faut avoir un disque récent, et pour vendre son disque, il faut faire des spectacles. Cercle vicieux. Justement, Marc Déry s'amène peu de temps après la sortie de son deuxième CD solo, *À l'avenir*, digne successeur d'un premier opus éponyme.

Mais avant la carrière solo, il y eut le groupe Zébulon, qu'il formait avec son frère Yves Déry, notamment. Entre-temps, Marc a tâté du duo avec Daniel Bélanger, à l'hiver 2000-2001, lors de la première tournée *Francofolies sur la route*. Ce touché converti, comme on dit au foot, allait assurer la pérennité de la formule, qui s'est poursuivie sans eux.

Cette fois, Marc Déry revient en solo... avec un alter ego: son frère Yves. Retour à la case Z comme dans Zébulon? « Non! On va en profiter pour refaire quelques vieilles pièces, mais la présence d'Yves sert surtout à recréer plusieurs chansons de mon dernier CD, où j'ai doublé ma voix. Et comme la voix d'Yves se marie très bien à la mienne... »

Poursuivant la quête de ses racines musicales, entamée par *À l'avenir*, Marc Déry sera accompagné par le claviériste Vincent Reehel, qui donnera à l'occasion dans le bon vieux rock and roll. « Ça va sonner vintage! » promet Déry. Il y aura également le guitariste-bassiste Michel Dagenais, avec lequel il a composé l'album. À la batterie, Jean-Sébastien Nicol, volé au groupe Loco Locass.

« Nous allons jouer décontracté en rallongeant les pièces. Il y aura des moments de planage, nous allons nous permettre toutes sortes de libertés. Il peut se passer n'importe quoi. Voilà à

quoi servent les spectacles! Quand je sors de scène, il faut que j'aie l'impression d'avoir vécu une osmose avec le public... »

Si l'entreprise est une affaire de gang, Marc Déry tient à en assumer le leadership. « Je laisse les musiciens s'impliquer, mais cela n'a pas besoin d'être aussi démocratique que dans le temps de Zébulon, où il fallait passer au vote au moindre bug! »

Les racines de Marc Déry ne se limitent pas au rock and roll, bien entendu. Quand est venu le temps de mettre des mots sur ses musiques hybrides, il a eu le réflexe salutaire de se tourner vers les auteurs français, tels Boris Vian le railleur engagé, Jacques Prévert le funambule humoristique et Charles Baudelaire le joueur halluciné.

« Quand je sors de scène, il faut que j'aie l'impression d'avoir vécu une osmose avec le public »

« La fréquentation de ces drôles de types a ajouté des dimensions assez curieuses à mes musiques et les a enrichies de façon inattendue! »

Vian et Prévert ont amené avec eux une couleur vieux jazz. Baudelaire et ses fleurs du mal ont suggéré un rock plus hallucinogène. « Ce fut une vraie boîte à surprises d'où sortaient des sons et des couleurs inattendus. J'ai tout ce qu'il faut pour faire surfer les gens, les transporter sur des vagues qui se suivent et ne se ressemblent pas! »

La *musical box* de Marc Déry comprend aussi bien le rire franc de *Y s'élève tard* que le sentiment de deuil de *Bon voyage* ou l'imaginaire pur de *À l'avenir*, en passant par la poésie de *Trois minutes*, qu'il a composée avec Daniel Bélanger.

HOLLY

Suite de la C 1

Holly Cole mise sur cette attitude basée sur l'authenticité pour séduire son public. Jusqu'à maintenant, l'approche semble porter ses fruits.

« Je pense que les gens qui sont fans de ma musique le sont pour cette raison. Parce que je ne correspond pas aux diktats de l'industrie. C'est normal pour les jeunes d'être intéressés par Britney Spears, mais une fois que cette phase est passée, que recherchent-ils? De la substance, de l'intégrité... Ils vont au spectacle pour écouter. Pas pour dire qu'ils étaient là. »

Voilà l'une des qualités que remarque le plus Holly Cole chez les Québécois.

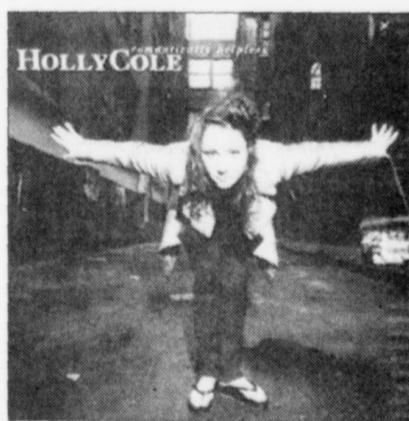
FASCINÉE PAR LE QUÉBEC

« J'adore la culture québécoise! Vous n'êtes pas tout à fait français, mais avez une personnalité bien distincte. Ça me fascine, croyez-moi! Et il y a aussi le fait que vous accordez une plus grande priorité à la culture que le reste du Canada. J'ai hâte de découvrir les plus petites villes que je n'ai encore jamais visitées », fait savoir celle qui a fait un malheur lors du dernier Festijazz de Rimouski.

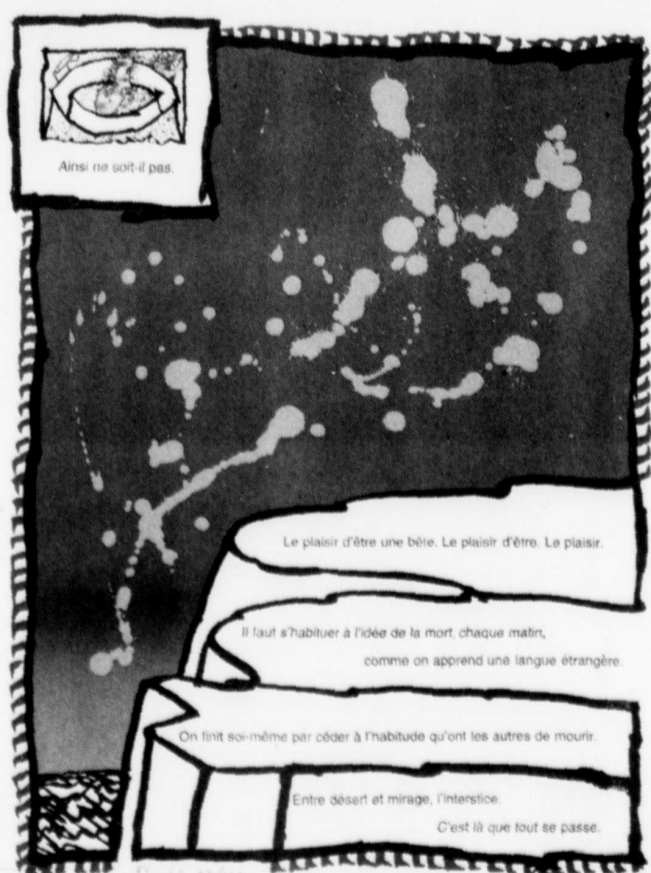
Entourée du pianiste Aaron Davis, du bassiste George Koller et du batteur Mark Kelso, Holly Cole proposera un mélange équilibré de ses six premiers albums, une occasion que lui offre cette tournée d'entre deux albums.

« Il s'agit d'un spectacle tout neuf dans lequel je vais probablement jouer du nouveau matériel, en plus de faire une rétrospective de ma carrière, ce que je n'ai jamais fait avant. »

Pour ceux qui manqueront le rendez-vous des prochains jours, le nouvel album de Holly Cole devrait sortir à l'été. La chanteuse supervise elle-même l'enregistrement.



Holly Cole a passé les dernières semaines à travailler en studio sur l'album qui succédera à « Romantically Helpless » (ci-dessus).



Peintre, illustrateur, écrivain, sculpteur, photographe et dessinateur, Alechinsky est un artiste polyvalent. Il a travaillé avec des matériaux et des techniques variés. Cette exposition est organisée par le Centre de la gravure et de l'image imprimée, La Louvière.

Alechinsky

50 ans d'imprimerie

DU 12 DÉCEMBRE 2002 AU 23 MARS 2003

L'exposition est organisée et mise en circulation par le Centre de la Gravure et de l'Image Imprimée, La Louvière.

AUSSI À L'AFICHE AU MUSÉE:
• LA COLLECTION DU MUSÉE (RIOPELLE, LEMIEUX, ETC.)

INFO (418) 643-2150 1 866 220-2150 www.mdq.org

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

MUSÉE DU QUÉBEC
Québec

musée national des beaux-arts

Parc des Champs-de-Bataille, Québec



« Le Soleil, ça fait partie de la maison, c'est notre petit quotidien, notre outil à nous pour se documenter, pour nos sorties. »

Johanne Gagnon, St-Augustin-Desmaures

ET CÆTERA

KATHLEEN LAVOIE
KLAVOIE@LESOLEIL.COM

Great Big Sea amputé d'un membre

Le bassiste de Great Big Sea, Darrell Power, vient d'annoncer qu'il quittait la formation terre-neuvienne après 10 ans d'association. La raison officielle du divorce serait le désir du musicien de passer plus de temps auprès de sa famille. Amené à commenter sa décision, le bassiste a aussi laissé entendre qu'il mettrait son talent au service de nouvelles occupations. « J'ai choisi de m'investir dans d'autres projets, qu'ils soient musicaux ou non, mais des projets qui me permettent dans un futur rap-



Le groupe Great Big Sea vient de perdre son bassiste, Darrell Power.

proché de ne plus être sur la route, mais à la maison. La décision a été prise à l'amiable et c'était la bonne chose à faire pour moi à ce moment précis », a-t-il fait savoir au magazine musical *Chart Attack*. Le groupe de rock celtique n'est pas mort pour autant.

Les Alan Doyle, Bob Hallett et Sean McCann veilleront à ce que ses activités se poursuivent sous le même nom et se sont mis à la recherche d'un nouveau bassiste pour combler le poste laissé vacant par Power. Ce dernier ne se contentait pas de tenir la basse au sein de Great Big Sea, mais chantait également, que ce soit en chœur ou en solo (notamment sur les pièces *Jakey's Gin* et *Excursion Around the Bay*). « Darrell a été l'un des moteurs du groupe et nous manquera énormément, mais prendre part à Great Big Sea est un travail qui demande énormément de temps. Nous respectons sa volonté de consacrer plus de temps à sa famille », a déclaré le chanteur et guitariste Alan Doyle.

Shania à la barre des Junos

Tous ceux qui ont regardé le gala des American Music Awards, en début de semaine, ont eu la surprise d'apprendre, par l'entremise d'un message préenregistré, que la chanteuse Shania Twain allait animer la prochaine cérémonie de remise des Juno Awards.

Cette dernière sera diffusée sur CTV du Centre Corel d'Ottawa le 6 avril à 20 h. « J'ai hâte ! Ce sera plaisant et surtout très agréable de rentrer à la maison ! » a fait savoir la chanteuse. Il s'agira de la première présence de Twain à l'événement depuis 1998, alors qu'elle surfait toujours sur la vague de l'album *Come on Over*. Cette fois, en plus d'animer, elle se produira sur scène. La liste des autres artistes invités de la soirée sera connue en février. La brochette de vedettes présentes en 2002 (Nelly Furtado, Diana Krall, Nickelback, Sum 41, Shaggy, Alanis Morissette) laisse présager un spectacle haut en couleurs. D'ici à cette participation attendue, Shania Twain offrira le spectacle de la mi-temps du Super Bowl, qui sera disputé le 26 janvier à San Diego.



Shania Twain est très en demande ces temps-ci.

Spears et Durst : en couple ?

À vos mouchoirs, hommes éplorés ! Une rumeur circulant dans Internet lie la pop star Britney Spears au rocker tatoué Fred Durst, de Limp Bizkit. Les deux chanteurs auraient « connecté » lors d'une récente collaboration en studio. C'est du moins ce qu'a confirmé à mi-mots Durst lorsqu'il a récemment pris la parole dans son site Internet pour défendre leur relation. « Quiconque a des problèmes quant à mes sentiments pour Britney devrait relaxer et s'occuper de ses propres affaires. Vous ne pouvez rien à ce qui se passe. Mais dans la vie, tout arrive pour une raison. J'ai un bon jugement quand il s'agit des gens et elle aussi. Elle me permet de croire qu'il est possible d'être heureux. Et croyez-moi, je ne me suis jamais senti aussi bien que maintenant », a affirmé le chanteur. Étrangement, au même moment où cette déclaration alimente les conversations dans les *chat rooms*, une rumeur parallèle veut que Britney Spears et Justin Timberlake se soient réconciliés à l'occasion du gala des American Music Awards... Reste à savoir qui dit vrai !

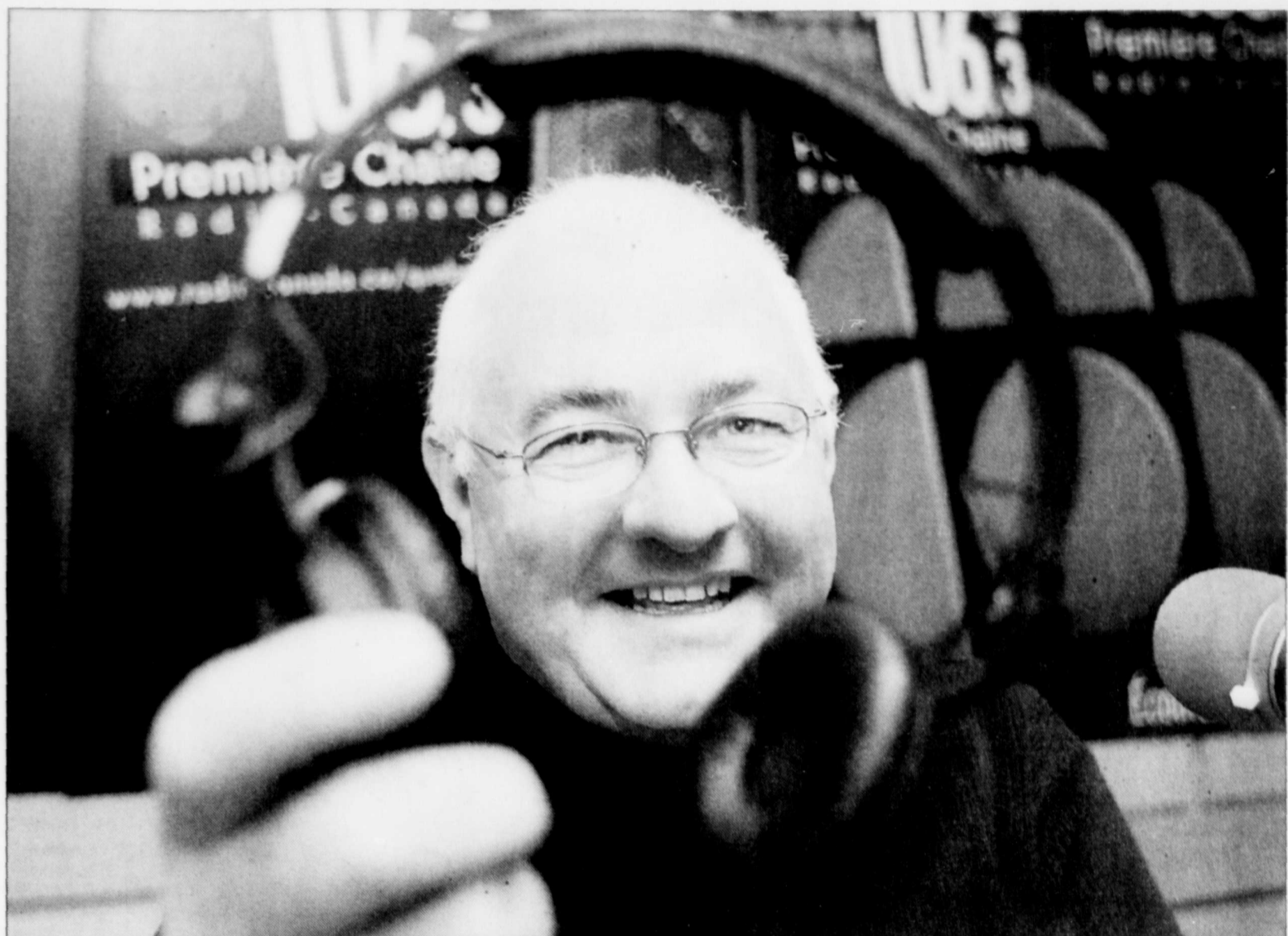


Fred Durst fréquenterait Britney Spears.

Quand The Edge rencontre DiCaprio...

Il faut croire que les chemins des musiciens de U2 et de l'acteur Leonardo DiCaprio devaient se croiser ! À la première du film *Gangs of New York* à Dublin, le 9 janvier, où se trouvait DiCaprio, Bono et son complice The Edge ont interprété une version acoustique de *The Hands That Built America*, spécialement écrite pour la bande originale du film de Martin Scorsese. Plus tôt dans la journée, The Edge et DiCaprio s'étaient vus une première fois, se menant une lutte féroce à l'occasion d'un encan destiné à financer les sorties de *Make a Wish* (version européenne de *Rêves d'enfants*). Au bout de la surenchère, The Edge est sorti vainqueur, contribuant pour près de 85 000 (environ 140 000 \$) aux activités de la fondation !

Bono a écrit « *The Hands That Built America* » pour le dernier film de Martin Scorsese.



Michel Lamarche ne voudrait pour rien au monde quitter sa ville natale pour se diriger vers Montréal. « Je trouve que la radio de Québec est la meilleure radio. Celle de Montréal, je la trouve ennuyante. Ceux qui font de la radio à Montréal, ce sont surtout des gens de télé qui ont de la difficulté à partager l'intimité avec leurs auditeurs. »

La marche bien haute

Le nouveau « morning-man » de Radio-Canada accorde son appui à Robert Gillet

RICHARD THERRIEN R.THERRIEN@LESOLEIL.COM

Lundi dernier, Michel Lamarche prenait la succession de Claude Thibodeau et s'improvisait réveille-matin à la Première Chaîne de Radio-Canada. Nouvelle voix de *Matinaux presto*, l'ex-animateur de *Québec-express* relève un défi de taille, que bien d'autres ont tenté de relever avant lui : permettre au 106,3 de s'imposer auprès des auditeurs du matin.

Reconnu pour sa bonne humeur, le sympathique frère de Claire met la barre haute et se donne une saison, pas plus, pour faire grimper les parts de marché du matin. « On écrit dans les communiqués que je remplace Claude, et qu'à l'automne, on verra. Je me plais à dire que je suis arrivé à Radio-Canada avec un contrat de 13 semaines, et que je suis demeuré à *Québec-express* durant 13 ans. Je pense que je suis mûr pour donner une émission du matin de qualité à la radio publique, que j'aime tant », lance-t-il, confiant de faire la différence durant les mois et les années à venir.

Surtout habitué au retour à la maison, Michel Lamarche a déjà réveillé les auditeurs à plusieurs reprises, notamment durant l'été, où il a cumulé les horaires du matin et du soir. « J'étais déjà un lève-tôt. Comme je suis un pêcheur, les meilleures prises se font tôt le matin. Je me levais déjà à 5 h ; je me lève maintenant à 3 h 30 après m'être couché vers 21 h. »

L'animateur n'a pas pour autant été facile à convaincre de faire le saut aux aurores et a été surpris qu'on pense à lui. « Quand on nomme un animateur du matin, on cherche très souvent une vedette, ce que je ne suis pas. Dans ma famille, ça s'est souvent passé comme ça. Claire n'était pas une fille de média, nous n'étions pas destinés à une carrière comme celle-là. On connaît le succès de Claire, je me le souhaite aussi. »

Très attaché à son équipe de *Québec-express*, une émission en constante progression dans les sondages, il a quand même accepté l'offre, parce qu'il jugeait les circonstances idéales. « Si Robert Gillet avait encore été là, je n'aurais sûrement pas accepté. J'ai travaillé avec Robert à *La Bande à Gillet* à CJRP en 1989. J'ai appris à faire de la radio avec ce bonhomme-là. Je le respectais tellement que je n'avais pas envie de jouer sur la même glace que la sienne. »

Malgré le scandale dans lequel est plongé son ancien collègue, Michel Lamarche lui a ouvertement manifesté son appui. Un geste rare et étonnant. « J'ai encore la même admiration pour Robert. Je lui ai laissé un message l'autre jour pour lui offrir de jaser d'autre chose que du scandale, pour lui dire que je suis toujours le même gars. Il ne m'a pas rappelé, mais je le laisse libre de le faire quand il le voudra. »

UN BON BONASSE

On reconnaît bien là celui que plusieurs qualifient de « bon gars ». Un qualificatif que Lamarche endosse complètement. « Je suis un bon bonasse ! Quand j'ai passé mes examens d'entrée à Radio-Canada, j'avais plus de difficulté avec mes entrevues de *hot seat*, plus agressives, qu'avec mes entrevues de type informatif. »

Comme nous tous, le départ précipité de Claude Thibodeau du 106,3 l'a surpris, et surtout les circonstances dans lesquelles on a fermé le micro de l'animateur, qui a questionné la décision de ses patrons de ne pas dévoiler en ondes le nom de Robert Gillet, tant que des accusations ne seraient pas portées. Une décision que Michel Lamarche considère pourtant légitime de la part de ses patrons. « La politique journalistique de Radio-Canada qui est de taire les noms de quiconque n'a pas été mis en accusation, je la

connais par cœur. Je peux la contester par moments, mais nous sommes tous propriétaires de Radio-Canada. À l'idée d'envisager une grosse poursuite de plusieurs millions, je comprends la prudence de mes patrons », affirme celui qui aura bientôt Thibodeau comme vis-à-vis le matin.

Il dit aussi avoir été renversé par tout le brouhaha médiatique entourant les circonstances du renvoi de Robert Gillet du FM 93. « Les conséquences du départ de Robert, la pression de la clientèle, les annonceurs qui retirent leurs publicités, les vendeurs qui perdent leurs jobs, tout ça est exagéré. Quant au scandale de prostitution juvénile, c'est parce qu'on a un collègue impliqué là-dedans que ça a fait autant de bruit. Mais s'il fallait enquêter sur la prostitution juvénile mâle à Québec, là, ce serait bien pire que ce qu'on vient de voir. »

PARCOURS PEU BANAL

Comme sa célèbre sœur Claire, Michel Lamarche ne se destinait absolument pas à la radio. Son parcours est peu banal. Étudiant en lettres, il rêvait de devenir comédien... avant d'ouvrir son commerce de planchers de bois francs ! C'est alors qu'il est la voix officielle des compétitions de patinage de vitesse longue piste aux Jeux olympiques de Calgary en 1988 que Marc Simoneau le remarque et sollicite ses services de commentateur à la radio. « C'est là que j'ai eu la piqûre. »

Par un concours de circonstances, il se retrouve ensuite à CJRP aux côtés de Robert Gillet, puis un an plus tard, journaliste à *Québec-express* à Radio-Canada. Il fait même un court intermède à TVA, où il anime durant 39 semaines l'émission *Seconde nature*, un magazine de nutrition, de l'industrie de transformation à la table. Ce sera sa seule apparition à la télévision. « J'aurais aimé faire une année de plus, parce que je commençais seulement à être bon ! Mais la télévision, c'est fini. Ça manque de liberté de mouvement. Et je suis trop gros, la télé, ça grossit ! »

« Je suis arrivé à Radio-Canada avec un contrat de 13 semaines, et je suis demeuré à Québec-express durant 13 ans »

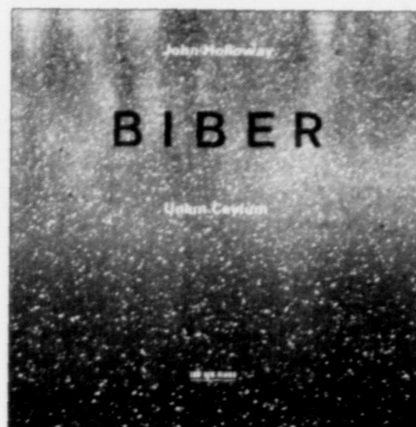
L'animateur n'a que de bons mots à propos de sa sœur, maintenant employée d'une station rivale, CHRC. « C'est ma préférée ! Claire a toujours été ma confidente. Quand ça allait mal avec mes parents, elle a toujours été capable de tempérer les choses. Elle est beaucoup moins émotive que moi, plus cartésienne. Quand j'avais une peine d'amour, et que je pensais au suicide, Claire me ramenait à la raison. »

Véritable amoureux de la radio, Michel Lamarche ne voudrait pour rien au monde quitter sa ville natale pour se diriger vers Montréal. « Je trouve que la radio de Québec est la meilleure radio. Celle de Montréal, je la trouve ennuyante. Ceux qui font de la radio à Montréal, ce sont surtout des gens de télé qui ont de la difficulté à partager l'intimité avec leurs auditeurs. »

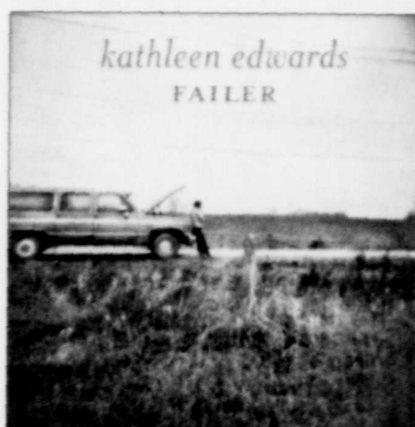
D'UNE PLAGE À L'AUTRE



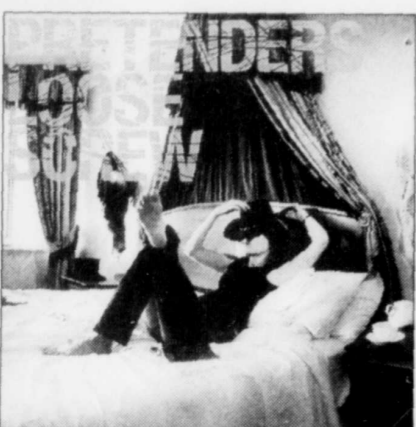
Joni Mitchell



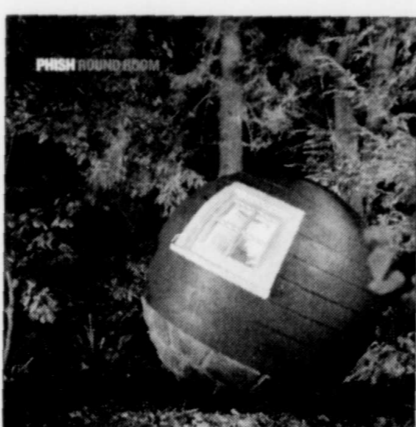
Biber



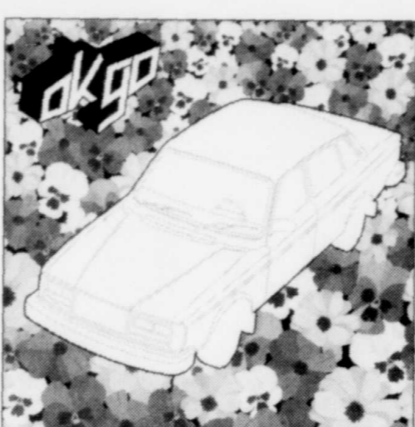
Kathleen Edwards



The Pretenders



Phish



OK Go

Joni Mitchell : le faste de bon goût

Faste et luxe de bon goût : l'enrobage des deux disques dans un coffret de grande classe dessiné par la dame elle-même, les arrangements pour l'orchestre de 70 musiciens, les textes, la voix, tout est somptueux, mais sans grandiloquence. Pour ce qu'elle affirme être son dernier album (l'industrie musicale la dégoûte), la grande Joni Mitchell a mis le paquet. Vingt-deux chansons composées entre 1966 (*The Circle Game*) et 1994 (de son avant-dernier album original, *Turbulent Indigo*), chansons qu'elle reprend ici complètement réarrangées par Larry Klein avec un paquet de musiciens derrière. Et pas les moindres : qu'il suffise de dire que Herbie Hancock (piano), Brian Blade (batterie), Billy Preston (B3), Wayne Shorter (sax) ou Kenny Wheeler (flugelhorn) y ont mis du souffle et du doigté pour qu'on se fasse une idée assez précise de la qualité de ce *Travelogue*, qui poursuit bellement l'entreprise d'orchestration commencée avec *Both Sides Now* en 2000. Les petites perles brillent ici un peu partout, des perles de folk, de rock, de jazz, des perles unies par cette voix sensuelle, certes pas très puissante mais à l'émotion toujours juste. Et puis que dire des textes éclatants et signifiants qui illustrent encore une fois à quel point Joni Mitchell fut et demeure une auteure-compositrice-interprète gigantesque... Un bien beau voyage, en somme.

Guillaume Bourgault-Côté (Collaboration spéciale)

Joni Mitchell Travelogue (Nonesuch) ★★★★★

Biber : ombre et lumière

Figure musicale parmi les plus remarquables du XVII^e siècle, maître de chapelle à la cour de l'évêque de Salzbouurg, Franz Biber se révélera non seulement un grand violoniste, mais également un compositeur doué, coloriste d'une grande sensibilité, expérimentateur audacieux, déterminé et bourré d'imagination. Parallèlement à quatre sonates célèbres publiées en 1681, le violoniste John Holloway a choisi de présenter ici deux sonates inédites qu'il faut se hâter de découvrir. L'exécution se distingue par la fraîcheur et l'amplitude de son souffle, par sa fougue, sa force et sa générosité. Le violon, de même que l'orgue et le clavecin qui l'accompagnent admirablement, développe une sonorité souple et généreuse immédiatement invitante. Comme pour mieux exprimer l'idée de la simplicité et de la spontanéité, on rencontre parfois chez les interprètes une rudesse un peu rustique, ce qui n'exclut pas par moments l'épanouissement d'une sensualité très raffinée. Le spectacle se veut donc jouissant et réjouissant à la fois. Malgré une réverbération importante, le détail reste précis. On dirait de l'or qui miroite dans la pénombre. En fait, le tableau, tout sonore qu'il soit, baigne dans un clair-obscur qui n'est pas sans rappeler Rembrandt.

Richard Boisvert

Biber John Holloway, violoniste (ECM New Series) ★★★★★

Kathleen Edwards: âme vagabonde

Une nouvelle venue dont on a pas fini d'entendre parler, la Québécoise Kathleen Edwards (de Wakefield), sortait à l'été un excellent premier album, *Failer*. Si le mal-nommé a reçu un accueil chaleureux dans le reste du Canada, très peu d'attention y a été accordée ici au Québec. Mais plus pour longtemps. Repêchée par l'étiquette américaine Rounder, qui ressortait la somme mardi en sol américain, Kathleen Edwards ne manquera pas cette fois de séduire la planète avec son country alterno planant proche de Lucinda Williams. Avec *Failer*, elle fait la démonstration d'une plume originale, subtile, fine, qui la classe, malgré ses jeunes 24 ans, parmi les

plus intéressants auteures-compositrices-interprètes de sa génération. Musicalement, elle brosse avec sa guitare acoustique des paysages sonores évocateurs, transcendés de mélancolie, qui rappelle les petites bourgades de campagne dont elle s'est inspirée lors de l'écriture de cet album il y a deux ans. La voix plus qu'agréable de la chanteuse complète le tableau, charriant une émotion brute avec économie mais efficacité. Voilà un des grands disques de 2002 qu'il n'est pas trop tard de découvrir!

Kathleen Lavoie

Kathleen Edwards Failer (Maple Music Recordings — Warner) ★★★★★

Un rendez-vous avec la qualité

Chaque album des Pretenders est une occasion en or pour célébrer le retour en force de Chrissie Hynde, référence ultime de la rockeuse modèle et dernière des indépendantes. Sur *Loose Screw*, leur huitième disque, elle va même jusqu'à chanter cet éternel recommencement : « Every time I win I have to start again. » Pourtant, exception faite d'un passage à vide au début des années 90, la noire chanteuse a toujours endisqué de solides chansons. Mais, chaque fois, on oublie cette constance dans l'effort créatif. Faut dire que Madame n'a pas toujours été très productive. Sauf que chaque fois la qualité est au rendez-vous. Alors ? Personne ne sait comme Hynde jouer de sa superbe voix chaude, qu'elle place bien en avant de mélodies rock teintées de reggae. Rien de révolutionnaire, mais efficace : quelques riffs à la new-wave, une basse ronflante, des percussions *tight* et cette voix si sensuelle, cette caresse pour les oreilles, surtout les plaintives comme *The Losing...* Outre le fait que Hynde renverse encore et toujours le rôle traditionnellement dévolu aux *boys* depuis *Rock Around the Clock*, elle se distingue également par la qualité de sa plume et les opinions qu'elle véhicule. Les jeunes nubles peuvent aller se rhabiller. Pas une, même après une carrière d'un quart de siècle (déjà!) comme M^{me} Hynde, n'arrivera jamais à sa cheville. Car elle a, comme le chantait les Ramones, « the strenght to endure ».

Eric Moreault

The Pretenders Loose Screw (Sony) ★★★★★ 1/2

Phish tourne en rond

En écoutant *Round Room*, le 12^e CD de Phish, on se surprend à souhaiter que le groupe n'ait pas mis fin à son hiatus qui durait depuis deux ans. C'est plate à écrire, mais c'est ça. Le *quatuor*, dont les concerts-happenings légendaires sont l'objet d'un véritable culte, a toujours eu de la difficulté à transposer son univers *live* en studio, conciliant difficilement les *jams*-à-n'en-pu-finir avec les impératifs de la concision. Mais en 1996, sur *Billy Breathes*, le producteur Steve Lillywhite avait réussi à réfréner leurs ardeurs en un éclectique mélange de folk-rock et de pop psychédélique. Sauf que, depuis, le groupe se cherche, alternant entre accessibilité et grandiloquence, sans véritable ligne directrice et de toute évidence en panne d'inspiration. Bien que *Round Room* ait ses moments, on a l'impression d'écouter un mauvais démo, une œuvre inachevée qui cède la rigueur à l'urgence de jouer mais sans aboutissement. Le résultat est d'autant plus décevant que le chef de file et chanteur Trey Anastasio a livré l'an dernier un très bon CD, en équilibre entre l'expérimentation créatrice et les mélodies, et que Page McConnell s'amuse avec Vida Blue (un groupe proche des New Deal), sans parler des projets de John Fishman et de Mike Gordon. Alors qu'on pouvait espérer qu'ils y puiseraient matière à renouvellement, *Round Room* tourne en rond. Les gars de Phish devront peut-être en tirer leur conclusion. E. M.

Phish Round Room (Elektra — Universal) ★★ 1/2

OK Go : déjà entendu

Le problème avec une société où le *zapping* a été élevé en mode de vie, c'est qu'on perd ses repères, surtout historiques. Survient un groupe qui, de toute évidence, a, lui, longuement étudié ses classiques et on s'excite. Souvent pour pas grand-chose. Dernier exemple en ligne, OK Go, dont le premier CD éponyme a trouvé une niche dans les palmarès. Le quatuor de Chicago est l'incarnation parfaite du groupe dépourvu d'une quelconque originalité et dont le seul talent consiste à emprunter ici et là dans le catalogue de l'histoire du rock pour concocter sa pop-rock sirupeuse, de Queen à Weezer. *There's a Fire*, par exemple, est un calque des Cure, avec le même son de synthés new wave sur lesquels on ajoute des claquements de mains : *Close to Me*, ça vous dit quelque chose ? En plus, il y a le style affecté de Damian Kulash, qui chante avec une fatuité qui finit par réellement tomber sur les nerfs, sans parler de la puérilité des textes. Quel intérêt alors ? OK Go a un potentiel indéniable, il est seulement regrettable qu'il ait préféré des considérations basement commerciales plutôt que musicales. Et c'est tout de même mieux que les *boys band* préfabriqués (quoique...). Pour ceux et celles qui préfèrent la pop *light* au goût original. E. M.

OK Go OK Go (EMI — Capitol) ★★

HORAIRE DES CANAUX LOCAUX	
Télé-Mag 142	Vox Câble 9
SAMEDI 18 JANVIER	
8h Virage plus; 9h30 La belle vie; 9h Mélo; 10h30 Santé longue vie; 10h Point com; 10h30 Portrait de; 11h Virage; 12h Virage plus; 12h30 HabitatMag; 13h Parions-en!; 13h30 Mon bien-être; 14h Aventure plein air; 14h30 Son & image; 15h Point com; 15h30 Mélo; 16h Défi billard bac; 17h Table d'hôte; 17h30 Dossier actualité; 18h30 Santé longue vie; 19h AstroMag; 19h30 Parions-en!; 20h Aventure plein air; 20h30 Coupe quilles Univers; 21h30 Les amants de la nature; 22h30 Virage; 23h SpécialMag	11h Infocomm; 12h L'Actuelle; 13h Micro info; 14h Au goût du jour; 14h30 AstroCaur; 15h30 Mosaïque; 16h Tour de ville; 16h30 Infocomm; 17h30 CitéMag; 18h Décideurs; 18h30 Micro info; 19h30 Tour de ville; 20h Rendez-vous avec...; 21h Campagne publicitaire; 21h30 Qui d'neuf Charlemagne?; 22h30 CitéMag; 23h Infocomm
DIMANCHE 19 JANVIER	
8h Spécial mag; 9h30 Les amants de la nature; 9h30 AstroMag; 10h Télébois; 10h30 Rotary; 11h HabitatMag; 11h30 Évangélisation 2000; 12h Son & image; 12h30 Table d'hôte; 13h Point com; 13h30 Mélo; 14h La belle vie; 14h30 Parions-en!; 15h Santé longue vie; 15h30 Mon bien-être; 16h Coupe quilles Univers; 17h Aventure plein air; 17h30 AstroMag; 18h Défi billard bac; 19h Portrait de; 19h30 Sport en ligne; 20h Virage; 21h Phone nature; 21h30 En piste; 22h Parions-en!; 22h30 AstroMag; 23h Mon bien-être; 23h30 Virage plus	11h Infocomm; 12h Le Guide de l'auto; 13h Qui d'neuf Charlemagne?; 14h Maison passion; 14h30 Phénomènes; 15h30 L'Express; 16h Qui d'neuf Charlemagne; 17h L'Actuelle; 18h Décideurs; 18h30 Tour de ville; 19h Micro info; 20h Réalité 2002; 21h Qui d'neuf Charlemagne?; 22h Sur la Colonne; 22h30 CitéMag; 23h Infocomm
LUNDI 20 JANVIER	
8h Coupe quilles Univers; 9h Virage; 10h En piste; 11h Son & image; 11h30 Mon bien-être; 12h Portrait de; 12h30 Défi billard bac; 13h30 Virage plus; 14h Évangélisation 2000; 14h30 Aventure plein air; 15h AstroMag; 15h30 Table d'hôte; 16h Point com; 16h30 Parions-en!; 17h HabitatMag; 17h30 Évangélisation 2000; 18h Sport en ligne; 18h30 Phone nature; 19h SpécialMag; 19h30 Santé longue vie; 20h Mélo; 20h30 Table d'hôte; 21h En piste; 22h Les amants de la nature; 23h La belle vie; 23h30 Santé longue vie	11h Infocomm; 12h Souper de filles; 13h Mosaïque; 13h30 Infocomm; 14h30 Réalité 2002; 15h30 Parole et vie; 16h Tour de ville; 16h30 Infocomm; 17h30 CitéMag; 18h Top 50; 18h30 Souper de filles; 19h30 Le Guide de l'auto; 20h30 Micro info; 21h30 Sur la Colonne; 22h L'Express; 22h30 Décideurs; 23h Infocomm
MARDI 21 JANVIER	
8h Les amants de la nature; 9h Phone nature; 9h30 Santé longue vie; 10h SpécialMag; 10h30 Portrait de; 11h Défi billard bac; 12h HabitatMag; 12h30 Sport en ligne; 13h La belle vie; 13h30 Parions-en!; 14h Point com; 14h30 Mélo; 15h Mon bien-être; 15h30 AstroMag; 16h Aventure plein air; 16h30 Santé longue vie; 17h Sport en ligne; 17h30 Table d'hôte; 18h Coupe quilles Univers; 19h En piste; 20h Portrait de; 20h30 Phone nature; 21h Son & image; 21h30 Virage; 22h30 Virage plus; 23h Aventure plein air; 23h30 Évangélisation 2000	11h Infocomm; 12h Souper de filles; 13h AstroCaur; 14h De fil en aiguille; 14h30 Infocomm; 15h30 Maison passion; 16h Parole et vie; 16h30 Infocomm; 17h30 CitéMag; 18h Top 50; 18h30 Souper de filles; 19h30 L'Actuelle; 20h30 Maison passion; 21h Décideurs; 21h30 Qui d'neuf Charlemagne?; 22h30 Tour de ville; 23h30 Infocomm
MERCREDI 22 JANVIER	
8h Parions-en!; 8h30 Son & image; 9h Défi billard bac; 10h Les amants de la nature; 11h Aventure plein air; 11h30 Table d'hôte; 12h AstroMag; 12h30 Point com; 13h Mélo; 13h30 Portrait de; 14h HabitatMag; 14h30 Sport en ligne; 15h SpécialMag; 15h30 Santé longue vie; 16h En piste; 17h Parions-en!; 17h30 Virage; 18h30 Virage plus; 19h Table d'hôte; 19h30 HabitatMag; 20h Point com; 20h30 HabitatMag; 21h Dossier actualité; 22h Évangélisation 2000; 22h30 La belle vie; 23h Mon bien-être; 23h30 Portrait de...	11h Infocomm; 12h Souper de filles; 13h Micro info; 14h Décideurs; 14h30 Infocomm; 15h30 AstroCaur; 16h30 Infocomm; 17h30 CitéMag; 18h Top 50; 18h30 Souper de filles; 19h30 Mosaïque; 21h AstroCaur; 22h Maison passion; 22h30 CitéMag; 23h30 Infocomm
JEUDI 23 JANVIER	
8h Mélo; 8h30 En piste; 9h30 Virage plus; 10h Table d'hôte; 10h30 Point com; 11h La belle vie; 11h30 Son & image; 12h Dossier actualité; 13h Évangélisation 2000; 13h30 Sport en ligne; 14h Parions-en!; 14h30 Santé longue vie; 15h HabitatMag; 15h30 AstroMag; 16h Point com; 16h30 Virage plus; 17h Portrait de; 17h30 Aventure plein air; 18h En piste; 19h Son & image; 19h30 SpécialMag; 20h AstroMag; 20h30 Mon bien-être; 21h Les amants de la nature; 22h Phone nature; 22h30 HabitatMag; 23h30 Virage	11h Infocomm; 12h Souper de filles; 13h Rendez-vous avec...; 14h Tour de ville; 14h30 Infocomm; 15h30 Mosaïque; 16h Qui renouève; 16h30 Infocomm; 17h30 CitéMag; 18h Top 50; 18h30 Souper de filles; 19h30 Tour de ville; 20h L'Actuelle; 21h Phénomènes; 22h Darnan; 22h30 CitéMag; 23h Infocomm
VENDREDI 24 JANVIER	
8h HabitatMag; 8h30 Portrait de; 9h Mon bien-être; 9h30 Son & image; 10h Parions-en!; 10h30 La belle vie; 11h SpécialMag; 11h30 Table d'hôte; 12h Santé longue vie; 12h30 Mon bien-être; 13h Virage; 14h Virage plus; 14h30 Défi billard bac; 15h30 Phone nature; 16h Les amants de la nature; 17h Coupe quilles Univers; 18h Table d'hôte; 18h30 Évangélisation 2000; 19h Aventure plein air; 19h30 La belle vie; 20h SpécialMag; 20h30 Point com; 21h Mélo; 21h30 HabitatMag; 22h Sport en ligne; 22h30 Son & image; 23h Parions-en!; 23h30 Aventure plein air	11h Infocomm; 12h Souper de filles; 13h Phénomènes; 14h Qui renouève; 14h30 Infocomm; 15h30 Le Guide de l'auto; 16h30 Infocomm; 17h30 CitéMag; 18h Top 50; 18h30 Souper de filles; 19h30 Sur la Colonne; 20h Le Guide de l'auto; 21h Micro info; 22h Tour de ville; 22h30 CitéMag; 23h Infocomm

35 ans

Télé-Québec
telequebec.tv

Ce soir...

Magouilles, meurtre et cinéma

20 h
Le meneur
(*The Player*)

Comédie satirique de Robert Altman sur le cinéma hollywoodien. Avec Tim Robbins et plus de 65 figurants célèbres.

17 h
Zone science

L'ecstasy provoquerait-elle la maladie de Parkinson ?

19 h 30
Le Septième

Erreurs de continuité : gaffes, faux raccords ou anachronismes entre deux plans.

Réalisation-coordination : Martin Roy

télé-Québec, ça change de la télé

À L'AFFICHE

RICHARD THERRIEN
RTHERRIEN@LESOLEIL.COM



Lucie et Paul (Sonia Vigneault et André Robitaille), le couple parfait d'« Hommes en quarantaine ».

Incontournable. Un nouvel épisode de cette excellente comédie où Paul (André Robitaille), bon père de famille et mari aimant, surprend la sœur de Francis (Julie Le Breton) toute nue dans la salle de bain. La culpabilité l'assaille lorsqu'il revoit la jolie fille, encore et toujours nue, partout où il la croise. Son père (Jacques Godin) lui apprendra que c'est de famille... *Hommes en quarantaine*, *Séries* à 21 h.

Film. Victime de menaces de mort, un producteur de Hollywood tue accidentellement un scénariste qu'il croit responsable de son malheur. Son calvaire ne fait que commencer. Tim Robbins, Greta Scacchi et Whoopi Goldberg sont les vedettes de cette comédie de Robert Altman, réalisée il y a 10 ans. *Cinéma: Le Meneur*, *Télé-Québec* à 20 h.

Sport. S'il fait trop froid pour dévaler les pentes, rabattez-vous sur *Adrenaline*, 100% ski cette semaine. On s'intéresse particulièrement à Pierre-Alexandre Rousseau, qui vient de remporter une première victoire en Coupe du monde de ski acrobatique, et à Mélanie Turgeon, qui est arrivée sixième à Lenzerheide en décembre. *Adrenaline*, *Radio-Canada* à 16 h.

Spécialisé. Un portrait de Charles Binamé, qui connaît un succès sans précédent au grand écran avec son film *Séraphin, un homme et son péché*. On apprend entre autres que le cinéaste a débuté sa carrière à l'ONF, dans les années 70, et qu'il s'est ensuite consacré à la réalisation de publicités, avant de réaliser *Blanche*, *Marguerite Volant* et *Eldorado*. *Gros plan sur...*, *TV5* à 22 h 40.

Navet. Un ninja balourd, doué pour les gaffes, porte secours à une pauvre femme poursuivie par des criminels. Dur de faire pire. *Ciné-extra: Le Ninja de Beverly Hills*, *TV* à 18 h 30.



RICHARD THERRIEN
RTherrien@lesoleil.com

L'ÉVÉNEMENT

Pascale Wilhelmy animera la quotidienne de *Star Académie*

Il y a à peine quelques semaines, la France était divisée entre Nolween et Emma, les deux dernières finalistes de *Star Academy*. L'émission-phénomène a rallié 11 554 000 téléspectateurs lors de la finale, en décembre. Un nouveau record d'audience pour TF1, qui représente 56,2% de l'auditoire. En deux mois, la grande gagnante, Nolween, a fait la une du magazine *Télé 7 Jours* à sept reprises!

Difficile de mesurer le succès qu'aura chez nous *Star Académie*, la version québécoise importée par Julie Snyder, qui s'en vient très bientôt, le dimanche 16 février. Les candidats ont-ils autant de talent qu'on le dit? Et les Québécois se passionneront-ils autant que les Français pour ces illustres inconnus?

On savait déjà que Julie animerait la grande émission de variétés de 90 minutes du dimanche soir; on apprenait hier que Pascale Wilhelmy avait été choisie pour présenter la version quotidienne de *Star Académie*, du lundi au jeudi à 19 h 30, dès le 17 février. Belle nouvelle pour celle qui tient la chronique culturelle des bulletins de TVA depuis 1996, et dont Pierre Bruneau et Pierre Jobin devront se passer durant les neuf semaines de la série. C'est la première fois qu'on verra la journaliste à l'animation d'une émission de télévision.

L'équipe a pensé à la chroniqueuse culturelle après avoir vu ses reportages sur les auditions de *Star Académie*, au *TVA 17 heures*, l'automne dernier. Elle paraissait passionnée et impressionnée par les candidats, et a préféré vivre la tournée d'auditions plutôt que d'aller voir Céline à Bruxelles. Tout le contraire de Julie, Pascale Wilhelmy saura laisser toute la place aux vraies vedettes de l'émission, 14 finalistes au lieu de 12 comme prévu au départ, parce que les juges ont été incapables de trancher. Ça augure bien.

La version quotidienne de 30 minutes qu'elle animera fera le bilan des dernières 24 heures dans la vie des finalistes. Grâce à 22 caméras planquées dans le château de Sainte-Adèle (construit dans les années 60), où ils passeront neuf semaines, on partagera leur quotidien et leur évolution. Et on en éliminera chaque semaine pour enfin élire un grand gagnant à la toute fin de la série.

Les sept gars et les sept filles, choisis parmi 4015 candidats, ont intérêt à marcher droit, puisqu'un de leurs professeurs sera Denise Filiatrault, qui leur enseignera l'expression scénique. Tous ceux qui ont travaillé avec la metteuse en scène savent qu'avec elle, ça passe par là. Combien de fois la reine du *timing* va-t-elle faire pleurer les candidates?

Aussi parmi les profs, un homme plus doux mais aux muscles durs, Bruny Surin, qui tiendra en forme tout le groupe. La bande aura



Pascale Wilhelmy devant le « château », ancienne résidence de Pierre Péladeau, à Sainte-Adèle dans les Laurentides

aussi un prof de chant, Linda Mailho, qui a entre autres assuré la direction vocale de *Roméo et Juliette*, et un prof de danse, Geneviève Dorion-Coupal, qui a déjà accompagné Céline en tournée. Joséfite Michaud, agent d'Isabelle Boulay jusqu'à tout récemment, dirigera l'Académie, et Stéphane Laporte agira en tant que directeur artistique et concepteur de la version québécoise. Toute cette bande vivra sous nos yeux dans l'ancienne résidence de Pierre Péladeau, à Sainte-Adèle dans les Laurentides, qui a été transformée et truffée d'équipement technique pour accueillir les pensionnaires bientôt célèbres.

Un mot sur le gros *show* du dimanche, où l'on assistera à des performances des candidats, résultats de leurs efforts de la semaine. On les verra chanter seuls, en groupe ou en duo avec de grandes vedettes de la chanson, d'ici et même d'ailleurs. On y présentera aussi un résumé en images de la semaine en cours.

Si vous vous attendez à une émission du style de *Big Brother* ou de *Loft Story*, vous risquez d'être déçus. Julie prévient qu'on ne mettra pas l'accent sur les conflits ou les idylles potentiellement entre les *lofters*. « De toute façon, tous les gars choisis sont déjà en couple », dévoile-t-elle. Pourvu qu'ils soient aussi fidèles.

Pas de vacances pour les participants de *Star Académie*: chacun n'aura droit qu'à une minute de communication téléphonique par jour. On leur prévoit aussi deux activités par semaine. Il va de soi que les filles disposent d'une plus belle et plus grande chambre que celle des gars. Tous seront surveillés par Jean-Richard Morin, un collaborateur de longue date de Julie, le seul à habiter en permanence avec les pensionnaires.

Un isolement est prévu pour les candidats qui voudraient se vider le cœur devant la caméra. Les plus curieux seront servis: il sera possible d'espionner les *lofters* 24 heures sur 24 dans Internet. Mais avis aux maniaques qui voudraient rendre visite aux candidats: un important service de sécurité entourera le « château »...

L'équipe de « Star Académie »:
Pascale Wilhelmy,
Joséfite Michaud,
Geneviève Dorion-Coupal,
Bruny Surin,
Linda Mailho,
Jean-Richard Morin et
Julie Snyder



PHOTOS COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ VIGIETTE

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30		
11	(SRC)	6	Justice	La Soirée du hockey: Du Centre Bell à Montréal, match opposant les Canadiens et les Maple Leafs de Toronto				Le Téléjournal	Maison-Blanche: Laisse Bartlet être Bartlet	Sport				
4	(TVA)	7	Cinéma: LE NINJA DE BEVERLY HILLS					Cinéma: LES HÉROS DU DIMANCHE						
2	(TQS)	13	Cinéma: AUSTIN POWERS AGENT SECRET 00SEXE					Cinéma: SANS PEUR						
15	(TQc)	8	National d'impro: Sherbrooke c. Trois-Rivières	Le septième				Cinéma: LE MENEUR						
5	(CBC)	12	Hockey Night Canada	LNH Hockey: Les Maple Leafs de Toronto rencontrent les Canadiens au Centre Bell à Montréal								Cinéma: SACE		
12	(CTV)	14	The Habs This Week	Figure Skating: Championnats canadiens BMO - Gala, de Saskatoon, Saskatchewan				Law & Order: Criminal Intent: Tuxedo Hill	Law & Order: SVU: Greed	News	CFRC News			
20	(GLOBAL)	3	Doc: Some Gave All (18h)	Body & Health				Mutant X: Understudy	Andromeda: Delanda Est	Inside Entertainment	Saturday Night Live			
22	(ABC)	23	ABC World News	Dharma & Greg		Figure Skating: Championnats State Farm du Arena American Airlines de Dallas, Texas		Law & Order: Criminal Intent: Tuxedo Hill	Law & Order: SVU: Greed	News	Will & Grace			
3	(CBS)	21	CBS Evening News	Entertainment Tonight Weekend			CSI: Crime Scene Investigation: Identity Crisis	The District: good-bye Jenny	The Agency: An Isolated Incident	News	E.R.			
Fox	34	Seinfeld	That '70s Show			Cops	Fox NFL Saturday Night	World's Wildest Police Videos	Mad TV: Superbowl XXVII	Saturday Night Live				
5	(NBC)	18	NBC News	Stargate: S-G1: 48 Hours		Law & Order: Hitman	Law & Order: Criminal Intent: Tuxedo Hill	Law & Order: SVU: Greed	News	BBC World News				
57	(PBS)	43	Editors	Business Challenge	McLaughlin Group	Monarch of the Glen	Kiss Me Kate	High Stakes	Kavanaugh Q.C.: The More Loving One	Zone libre: La morue ne revient pas				
RDI	19	Culture-choc	Le Journal RDI	La facture	America: Le petit ange de Colombie	Le Téléjournal	L'épicerie	GR: L'Amazonie brûle... toujours	L'écume des villes: Londres					
ARTV	31	Bandeàpart tv-musique	Cirque du Soleil	Tablo: D. Dufresne	Thema: Moulin-Rouge: La revue	Moulin-Rouge Forever	Moulin-Rouge	Love Dance	Cinéma: SAUVE QUI PEUT					
Canal D	20	Juste pour rire	Galas Juste pour rire		Humour: De retour après la ménopause	Cascadeurs	Célébrités: Grandes réussites	Trauma						
Canal Vie	35	Jeux de société (18h)	Décore ta vie	Oui, je le veux	Petits miracles	Derrière le masque	Eros et compagnie: Sauver votre couple	Le sexe dans tous ses états	Connection					
Discovery	37	How'd They Do That?	Frontiers of Construction: The Big Dig		Battlebots	How It's Made	Guinness World Records: Primetime	How It's Made						
Évasion	23	Alaska VR	Escalaes de rêve		Plaisirs de France	Bleu	Dominika's Planet	Aventure de luxe	Treks dans le monde	Blanches montagnes	SOS Vacances	Le touriste		
Historia	25	Tournaits (18h)	Histoires de trains: L'or des prairies		Face cachée de l'hist. Médecine meurtrière	JAG: Frères d'armes	Cinéma: AU NOM DU PÈRE							
MusiMax	32	Présent. Abba (18h)	ML: Luc de Larochellière et Véronique Dicaire		Musicographie: La guitare Gibson	Cinéma: HAIL! HAIL! ROCK'N'ROLL								
Musique Plus	30	Cimetière des CD	Dans la peau de...		Virginie et danse	Karaoclip	Les Osbourne	Dollaraclip	ConcertPlus: Welcome To Death Row	Témoins silencieux				
Séries +	24	Sydney Fox (18h)	Biarritz: La fin d'une époque		La loi et l'ordre: sexuels	Horries quarantaine	Sexe à New York	Henri pis sa gang	En quête de preuves: Asile					
TLC	39	Trauma (18h)	While You Were Out		Trading Spaces	Trading Spaces: Vegas	Carlsbad Caverns	What Not To Wear	Trading Spaces					
TV5	15	Journal de France 2	Ombre et lumière	Plein sud, le grand voyage	Terre de feu	La légende des voix filmées		Gros plan V.C. Binamé		L'avocate: DROIT DE VISITE				
Z	26	Robot Wars (18h)	Monstres mécaniques: Monstres d'acier		Enquête sur les ovnis	X Files: Clairvoyance		X Files: Empedocle		L'ange noir: Liberté				
RDS	33	Avant-match	LNH Hockey: Les Maple Leafs de Toronto rencontrent les Canadiens au Centre Bell à Montréal									Sports 30	Hors-jeu	Yoz
Sportsnet	38	Sportsnet News	NBA Basketball: Les Pistons de Detroit c. les Pacers d'Indiana		AGP Golf: Omnium Sony - Troisième ronde du Country Club Waialae Honolulu, Hawaii		You Gotta See This	Sportsnet News	Best Damn Sports Show Period					
TSN	28	Sportscentre (18h)	AGP Golf: Omnium Sony - Troisième ronde du Country Club Waialae Honolulu, Hawaii									Tennis: Omnium d'Australie		
Télé-Mag	42	Santé et longue vie	AstroMag	Parlons-en!	Aventure plein air	Coupe quilles Univers	Les amants de la nature		Virage	Spécial mag				
Vox	9	Micro-info	Tour de ville		Rendez-vous avec...	Campagne piratage	Quoi d'neuf Charlemagne?	Infocomm						
Télétoon	36	Redwall	Pour le meilleur		Dilbert	Bugs Bunny & Tweety	Les Simpson	Henri pis sa gang	La clique	Quads! John Callahan	Les Simpson	Les déchetteurs		
Vrak-TV	16	Degrassi, nouvelle	Charmed: Clones en séries		Roswell: Viva Las Vegas	Buffy contre les vampires: Piégée								

NATHAN WILEY

Le son de l'île



Le style très personnel de Nathan Wiley combine à la fois les mélodies accrocheuses, des instruments traditionnels, la nostalgie de la « lapsteel », des textes authentiques et des sons tirés d'objets du quotidien.

KATHLEEN LAVOIE KLAVOIE@LESOLEIL.COM

Le monde de la musique est plein de ces histoires dignes de *Cendrillon*. Un inconnu enregistre un premier album dans la confidentialité et reçoit l'accolade immédiate de la critique. L'auteur-compositeur-interprète Nathan Wiley n'a pourtant jamais visé un tel succès. Il serait plutôt du genre à souhaiter faire de la musique pour son propre plaisir. Trop tard : le secret le mieux gardé de l'Île-du-Prince-Édouard est sur le point d'être révélé.

Avec *Bottom Dollar*, un album « roots alternatif » fort original, Nathan Wiley en a étonné plus d'un au cours de la dernière année. Pour la majorité de ses premiers auditeurs, le compositeur à la boucle fournie, adepte du son naturel des instruments acoustiques, sortait de nulle part. C'était avant que le vent de la côte ne porte la rumeur de son talent en octobre. Il y avait pourtant plusieurs années que le jeune homme grattait la guitare dans son village natal de Summerside. Depuis l'âge de 14 ans, en fait.

« J'ai tout de suite aimé le son des cordes. Puis, d'un instrument à cordes je suis vite passé à un autre. Généralement, lorsque vous comprenez la mécanique des instruments à cordes, il n'est pas difficile de faire le saut », explique patiemment le musicien, qui prouve, sur *Bottom Dollar*, un album indépendant qu'il a entièrement réalisé, qu'il est aussi à l'aise sur la guitare, la *lapsteel* et la basse qu'aux percussions.

Ce sont donc les années passées à perfectionner toute la panoplie des instruments à cordes qui ont amené Nathan Wiley à développer son style très personnel, qui combine à la fois les mélodies accrocheuses, des instruments traditionnels, la nostalgie de la *lapsteel*, des textes authentiques et des sons tirés d'objets du quotidien. Il en résulte une musique bien ancrée dans les traditions maritimes, à la croisée de la folk, du country, du rock, de la pop, du jazz et de la chanson, le tout pimenté de rythmes brisés et de lignes mélodiques recherchées. C'est cet amalgame que l'on retrouve sur *Bottom Dollar*, qui se voulait un démo à la base et qui avait été lancé une première fois en août 2001.

« Je ne crois pas faire le genre de musique qui demande une production importante. J'aime laisser les chansons respirer par elles-mêmes », fait savoir celui qui dit n'avoir fait aucune concession même en travaillant avec des moyens réduits. À preuve, Wiley a su convaincre quelques-uns des meilleurs musiciens de l'Île-du-Prince-Édouard, dont son oncle, le batteur Dale DesRoches, de participer à l'enregistrement de l'album.

D'UN OCÉAN À L'AUTRE

L'auteur-compositeur-interprète de 25 ans, qui se produira en première partie de Blue Rodeo au Capitoile demain, aime penser que cette musique vient directement de l'âme. Son âme. Et celle de deux magnifiques îles.

« Je peux entendre l'île du Prince-Édouard dans ma musique... et Vancouver aussi, où j'ai habité pendant une dizaine de mois. Elle est le reflet des hauts et des bas du pays », estime l'insulaire.

Voilà peut-être pourquoi elle a semblé toucher aussi rapidement d'un océan à l'autre. Tant et si bien que depuis la sortie de *Bottom Dollar*, Nathan Wiley a parcouru le Canada *from coast to coast*, ouvrant les soirées pour des artistes tels que Kathleen Edwards, Sarah Slean, Sarah Harmer et Dan Bern.

« Toute cette histoire est très vite devenue folle. Ça a tout de suite décollé. Les choses arrivaient les unes après les autres sans que j'aie vraiment eu le temps de m'y préparer », s'étonne encore le graphiste de formation, qui a signé le design de la pochette de son album.

La tournée d'une quinzaine de dates en première partie cette fois de Blue Rodeo n'est pas pour laisser la vague s'atténuer. Cette série de spectacles permettra à l'artiste, qui jouera avec un groupe complet, de se faire connaître à un tout nouveau public.

« C'est une nouvelle expérience et nous sommes très contents de pouvoir la vivre. En plus de rencontrer de nouvelles personnes, nous aurons la chance d'entendre Blue Rodeo tous les soirs ! Ça ne pourrait aller mieux ! » s'exclame celui qui a récolté quatre nominations aux derniers East Coast Music Awards.

Amélie VEILLE
Vendredi 24 janvierGilles VIGNEAULT
Nouveau spectacle

Programmation à venir

Ce soir • Ève COURNOYER
25 janvier • Les Lauréats de Granby
30, 31 janvier et 1^{er} février • Chloé STE-MARIE
14 et 15 février • Hommage à Trenet
21 au 23 février • SWING
1^{er} mars • Glen River Blues Band
7 mars • STRADA
8 mars • Yves DESROSIERS
29 mars • Les OURS
3 au 5 avril • LOUISE et ANNE (humour)
9 et 10 avril • AUBIN & DUCHESNE
11 avril • Effendi Jazz Lab
12 avril • Edgar BORI
16, 23 et 30 avril • Pierre LAPOINTE
18 avril • Florian LAMBERT

Jeudi 27 et
vendredi 28 février à 20 h

LE SOLEIL

VILLE DE QUÉBEC

QUÉBEC



Patrimoine canadien

Réservation : 692-2631
www.theatrepetitchamplain.com

www.festivaltremplin.com

Festival de la chanson et de l'humour de Dégelis
14 au 18 mai 2003

Le Tremplin

Date limite d'inscription
28 février 2003

L'événement qui propulse chanteurs, chanteuses et humoristes vers une carrière professionnelle !

Luc De Larochellière
Lucy Apantaku

Parrains

1.877.DEGELIS

BOWATER et ses partenaires d'affaires
CIMT
CKRT
Desjardins
musicaction
SOCAN
Télé-Québec
Fonds Jeunesse Québec

LA LA LA HUMAN STEPS
amelia
Dernière création d'Édouard Lock

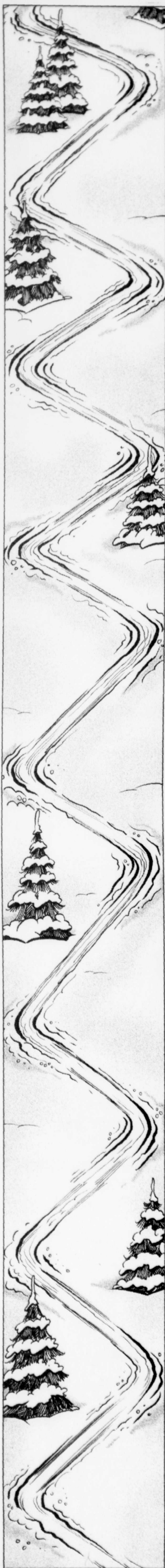
« L'œuvre la plus accomplie et la plus séduisante parmi le travail d'Édouard Lock des dernières années. » La Presse

Spectacle du 18 février reporté au 19 février 2003 à 20h
Grand Théâtre de Québec

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédette

SRG Télévision LE SOLEIL
Billetterie : 643-8111 1 877 643-8131

www.grandtheatre.qc.ca
Naviguez et achetez vos billets





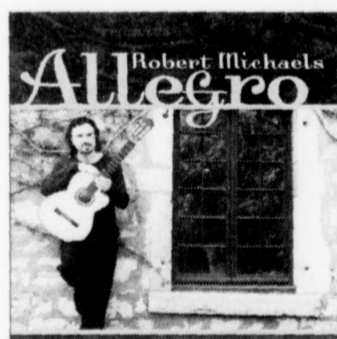
Il s'agira d'un second passage dans la capitale pour Michaels, qui avait assuré la première partie de spectacle de Compay Segundo au Capitole il y a quelques années.

Voyage révélateur

L'influence latine colle à Robert Michaels depuis 15 ans

KATHLEEN LAVOIE
KLAVOIE@LESOLEIL.COM

Un voyage à Cuba au début des années 80 a totalement transformé la philosophie musicale du guitariste torontois Robert Michaels. « Je n'ai jamais plus acheté de guitares dispendieuses après coup », explique celui qui ouvrira la soirée lors du spectacle d'Holly Cole, jeudi, à la salle Albert-Rousseau.



« Venant de la bouche d'un guitariste, cette déclaration étonne. Pire, elle donne l'effet d'un certain je-m'en-foutisme. Mais bien au contraire. Robert Michaels a compris, en observant les meilleurs guitaristes au monde dans leur « environnement naturel », que le talent d'un musicien ne se trouve pas dans son instrument, mais dans l'émotion qu'il transmet à travers lui.

« Ce voyage m'a ouvert les yeux. De voir l'équipement rudimentaire avec lequel ces gens jouaient, m'a fait prendre conscience de bien des choses. Parce que là-bas, pour se procurer une guitare, il ne suffit pas de se rendre au magasin comme ici... Et pourtant, les guitaristes que j'ai rencontrés à Cuba arrivaient à faire sonner des guitares médiocres comme des instruments de très haute qualité », se rappelait-il cette semaine.

À son retour, Robert Michaels a complètement changé son approche par rapport à l'instrument qu'il a adopté à l'âge de 14 ans et qui l'a amené à jouer dans quelques petits groupes rock avant de suivre une formation en jazz.

« J'aime m'exprimer et je ne pouvais reporter à plus tard mon envie d'utiliser ma voix »

« Je me suis mis à me concentrer sur mon jeu, à pratiquer et à pratiquer. Je regardais la musique dans une perspective radicalement différente, avec passion plutôt que dans une optique de performance. »

Ce faisant, le musicien s'est mis à s'intéresser au flamenco, une musique latine demandant une grande rigueur tout en offrant une grande latitude à son interprète.

LE PROJET

Fusionnant le genre à des influences premières de jazz, de rock et de pop, le guitariste a développé un style très personnel qui a fait son succès depuis maintenant une bonne quinzaine d'années. Trois albums, *Paradiso*, *Arizona* et *Utopia* (un disque platine et deux d'or), parus au cours de cette période, confirment l'universalité de la démarche.

« J'ai connu beaucoup de succès avec le premier album. Pour le second, je n'ai pas cherché à changer parce que le premier avait si bien fonc-

tionné. Le troisième non plus, mais j'ai toujours gardé ce projet en tête. » Le « projet » en question était l'enregistrement d'un album sur lequel Robert Michaels ajouterait sa voix.

« J'aime m'exprimer et je ne pouvais reporter à plus tard mon envie d'utiliser ma voix. Pour le nouvel album, ça me paraissait être le bon moment de le faire. »

Cet album, *Allegro*, lancé il y a quelques semaines, propose toujours le flamenco-jazz de Michaels, agrémenté d'une guitare percussive, d'un quatuor à cordes et, finalement, de la voix de son auteur. Cette nouvelle addition à une mixture instrumentale déjà foisonnante ne change en rien la direction prise par le guitariste. La musique latine est depuis si longtemps ancrée en lui — ses parents, des Italiens, en baignaient régulièrement la maison familiale pendant son enfance — qu'elle est devenue une sorte de seconde nature.

« C'est l'énergie, la passion, la technique. Pour le musicien, c'est un défi de tous les instants. En même temps, mon approche de la mélodie, des instruments et des voix rejoint davantage le format de la chanson. Beaucoup d'instrumentalistes optent pour un jeu abstrait. Moi, je me situe davantage entre les deux. Et quand je joue *live*, c'est encore autre chose. J'aime l'élément de surprise. »

À Québec, le guitariste et ses deux complices, le bassiste Bob Basa et le percussionniste Mario Delmonte, revisiteront le matériel immortalisé sur les quatre premiers CD de l'artiste. Il s'agira d'un second passage dans la capitale pour Michaels, qui avait assuré la première partie de spectacle de Compay Segundo au Capitole il y a quelques années.

« Nous ne sommes pas allés vous visiter souvent, mais l'actuelle tournée avec Holly Cole nous permettra d'y remédier. J'ai toujours eu très envie de jouer chez vous. Votre côté latin m'incite à aller jouer chez vous. »

Ce sera chose faite très bientôt, alors que la série de spectacles en sol québécois se met en branle jeudi. Pour le guitariste, réchauffer la salle constitue une commande difficile qu'il remplit toutefois avec enthousiasme.

« Ça représente toujours un défi. Vous jouez devant des gens qui ne vous connaissent pas, mais de façon générale ils sont très réceptifs. (...) En autant qu'il y a un peu de passion dans votre cœur, je ne pense pas que vous ne pouvez demeurer insensibles à cette musique... »

www.grandtheatre.qc.ca

Navigation et achetez vos billets

Michel Rivard
avec Francis Covan et Mario Lègaré

Spectacle du 23 mai devancé au
21 février 20h

Foule cool
Forfait 15-25 ans
3 spectacles
49\$

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie

LE SOLEIL

Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131

Au Québec
la chanson m'enchante!

Qui: Jean-François Dubé (spectacle intégral)
suivi de Jęszcze Raz (spectacle intégral)
Date: 24 janvier à 20 heures
Lieu: à la Salle Albert-Rousseau

Richard Séguin, porte-parole

Qui: Pierre Flynn
Date: 25 janvier à 20 heures
Lieu: à la Salle Albert-Rousseau

Qui: Lauréats du Festival international de la chanson de Granby 2002
Date: 25 janvier à 20 heures
Lieu: à la Maison de la Chanson
(L'offre de forfait ne s'applique pas)

Qui: Claude Gauthier et Philippe Laloux en première partie
Date: 26 janvier à 20 heures
Lieu: à la Salle Albert-Rousseau

Prix: 30\$
(Taxes incluses, frais de service en sus)

Forfaits spectacles

À l'achat d'un deuxième spectacle le prix du billet sera de
20\$
(Taxes incluses, frais de service en sus)

À l'achat d'un troisième spectacle le prix du billet sera de
15\$
(Taxes incluses, frais de service en sus)

EN PRIME, nous vous offrons la chance d'assister gratuitement au spectacle des lauréats du Festival international de la chanson de Granby si vous le désirez.*

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
www.sallealbertrousseau.com
659-6710 / 1-877-659-6710

LE SOLEIL

* Cette offre est valable jusqu'à l'épuisement de notre réserve.



**LE SOLEIL
vous offre
LE MASSIF!**

À gagner

**25 personnes
mériteront
4 billets de ski
pour la journée
LE SOLEIL-LE MASSIF
du 8 février prochain.**

Vous n'avez qu'à répondre
à la question suivante :
**quelle est la
date du Rendez-Vous
Télémark LE MASSIF ?**

Comment participer :
Répondez correctement à
la question posée et déposez
votre coupon de participation
dûment complété à :
« **Concours
LE SOLEIL-LE MASSIF** »
au quotidien LE SOLEIL,
925, chemin St-Louis
ou postez-le à :
C.P. 15180 GIK 7X2
Tirage 24 janvier 14h.

LE SOLEIL

LE MASSIF

www.lemassif.com
Pour infos : 1-877-LE MASSIF

LE SOLEIL vous offre LE MASSIF!

Nom
Prénom
Adresse
Code postal
Tél. jour
Réponse

Le blues de la bonne humeur

*Lil' Ed veut communiquer sa
passion pour la « slide guitar »*

MICHEL BILODEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Maître de la *slide guitar*, Lil' Ed ? Humble,
le guitariste de Chicago préfère plutôt
parler de ceux qui l'ont inspiré, dont
le légendaire Hound Dog Taylor
et son oncle, le bluesman J.B. Hutto.



Lil' Ed se produira le 23 janvier à l'Autre Caserne
avec ses potes de The Blues Imperials.

C'est ce dernier qui lui a enseigné la base
de cette technique que peu de jeunes mu-
siciens privilégient aujourd'hui. Bien ac-
tif depuis le milieu des années 80, Lil' Ed aime pen-
ser que sa passion pour la *slide guitar* va inspirer
des jeunes tout comme son oncle l'a inspiré. « Ça
fait cliché, mais j'ai l'impression de porter le flam-
beau. C'est une façon de jouer qui n'est pas simple,
mais qui permet d'insuffler une telle énergie », dit
Lil' Ed, qui se produira le 23 janvier à l'Autre Caser-
ne avec ses acolytes de The Blues Imperials.

Lil' Ed, ou si vous préférez Ed Williams, s'en rap-
pelle comme si c'était hier de la « fameuse » visite de son
oncle J.B. Hutto. Cette visite où pour la première fois
il s'est pointé à la maison familiale avec sa guitare...
et un petit tube de métal qu'il a glissé à un doigt.

« Je n'en revenais tout simplement pas. C'était tel-
lement cool. J'étais fasciné par les sons qu'il parve-
nait à tirer de sa guitare. À partir de ce moment, j'ai
voulu jouer comme lui. À l'époque, c'était une tech-
nique qui était assez près de celle de certains mu-
siciens hawaïens. Appliqué au blues, ça pouvait pas
mal brasser », se remémore Lil' Ed.

Après de nombreux cours avec son oncle, le gita-
riste consacre le plus clair de son temps à faire ses
propres expériences. « Ça peut avoir l'air facile,
mais, dans les faits, c'est assez compliqué. Il faut
beaucoup de temps pour maîtriser la chose et ac-
quérir une certaine précision. Il n'y a qu'une solu-
tion : jouer sans arrêt ! C'est ce que je fais encore
aujourd'hui et je continue à apprendre. »

De plus en plus à l'aise, cet hyperactif finit par mon-

ter sa formation, Lil' Ed and The Blues Imperials, et
se produit le plus souvent possible dans la région de
Chicago, où ses prestations attirent l'attention. Au mi-
lieu des années 80, Bruce Iglauer, le fondateur de la
maison de disques Alligator, une grande étiquette de
blues fondée à Chicago au milieu des années 70, invi-
te Lil' Ed et ses coéquipiers en studio pour enregistrer
une pièce destinée à *The New Bluesblood*, un disque
ayant pour objectif de faire le point sur la nouvelle va-
güe de formations de blues.

SCÉNARIO HOLLYWOODIEN

Une histoire digne d'un scénario hollywoodien !
N'ayant jamais mis les pieds en studio, la troupe dé-
cide de jouer comme elle le fait sur scène. Les mu-
siciens mettent le tout en boîte dans un temps record
avec une énergie qui laisse pantois les techniciens
et les gens de chez Alligator.

**« Un de mes grands plaisirs,
c'est de faire passer
une pièce d'un style à
l'autre et de la faire mienne »**

Impressionné, Bruce Iglauer leur demande de
poursuivre la séance. Lil' Ed et ses acolytes immor-
talisent 29 autres pièces cette nuit-là et décrochent
un contrat avec Alligator ! Des bandes qui seront
publiées sous le titre de *Roughhousin'*, en 1985. Du
jour au lendemain, le quatuor est catapulté sur la

scène mondiale blues. Au fil du temps (*Get Wild,
Chicken Gravy & Biscuits, What You See Is What
You Get*), Lil' Ed s'impose comme un expert en ma-
tière de guitare *slide*. « Ma marque de commerce »,
glisse-t-il avec fierté.

Du même souffle, Lil' Ed ajoute que des musiciens
comme Hound Dog Taylor, Duane Allman (Allman
Brothers Band) et J.B. Hutto ont en quelque sorte
donné à cette technique ses lettres de noblesse. Mé-
me si, pour le moment, les ambassadeurs sont plu-
tôt rares. « Je commence à voir apparaître quelques
jeunes qui se lancent. L'important, dit-il, c'est qu'ils
soient très patients. »

Pour sa part, le guitariste poursuit ses investiga-
tions. Outre le récent CD *Heads Up !* réalisé avec
ses fidèles compères de The Blues Imperials, il vient
de signer *Lil' Ed and Pam / Basement Blues*, pour
le compte de sa propre maison de disques. Un retour
aux sources qu'il effectue avec sa compagne Pame-
la. Par ailleurs, il a déjà commencé à sélectionner
des pièces en vue de la sortie de son prochain di-
sque studio. Pour ce faire, Lil' Ed a l'intention de pi-
ger dans le répertoire country.

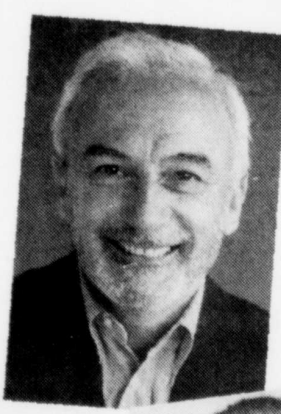
« J'écoute beaucoup Willie Nelson. Les paroles de
ses chansons sont puissantes. Je vais sûrement
adapter une ou deux de ses pièces pour le prochain
CD. Le country et le blues ne sont pas si éloignés.
Une bonne chanson demeure une bonne chanson,
peu importe le style. Un de mes grands plaisirs, c'est
de faire passer une pièce d'un style à l'autre et de la
faire mienne. Honnêtement, je pense que je suis as-
sez doué pour cela », conclut-il.



et



présentent le



Les modèles offerts en prix peuvent différer des modèles illustrés

Votez pour votre humoriste préféré et courez la chance de gagner la Kia de votre choix.

Pour participer :

- Choisissez votre humoriste préféré parmi les finalistes et cochez le véhicule Kia de votre choix;
- Remplissez le bulletin de participation ci-dessous;
- Déposez le bulletin dans la boîte prévue à cet effet dans tous les DUNKIN' DONUTS participants.

BULLETIN DE PARTICIPATION

Une seule case pour l'humoriste et une seule case pour le véhicule doivent être cochées pour que le bulletin de participation soit valide.

- Nom : _____ Prénom : _____
- Adresse / app. : _____
- Ville : _____ Code postal : _____
- Téléphone résidence : () _____ Téléphone travail : () _____
- Question d'aptitude : 5 x 4 + 2 + 15 - 20 = _____

- De gauche à droite
- Spectra LS
- Sorento LX
- Magentis LX
- Sedona LX
- Rio LS

- Vous pouvez également faire parvenir le coupon à : CONCOURS GALA LES OLIVIER a/s Beaudry Charbonneau, CA, Case postale: 84 Succursale Saint-Martin, Laval QC H7V 3P4
- Le nom du gagnant sera dévoilé lors du Gala Les OLIVIER le 2 mars 2003, au réseau TVA. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Réservé aux 18 ans et plus.
- Aucun achat requis. - Règlements du concours disponibles dans tous les DUNKIN' DONUTS participants. Date limite de participation : le vendredi 14 février 2003 à 17h.

LE SOLEIL

énergie

TVR



Chip Taylor a signé six disques coup sur coup, dont le récent « Let's Leave This Town », réalisé en tandem avec la violoniste Carrie Rodriguez.

Chip Taylor gage sur sa musique

MICHEL BILODEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Pendant longtemps, Chip Taylor a eu deux passions : la musique et le jeu. Une cohabitation pas toujours facile, admet le créateur de classiques du rock comme *Wild Thing* ou *Try (Just a Little Bit Harder)*. Mais si le jeu a remporté la première manche, la musique a finalement arraché la victoire.

Après plus de 15 années de « désertion », pendant lesquelles il se présentait comme un joueur professionnel, Chip Taylor a renoué avec la musique il y a environ six ans. Depuis, il a renoncé au jeu et signé six disques coup sur coup, dont le récent *Let's Leave This Town*, réalisé en tandem avec la violoniste Carrie Rodriguez. Des disques aux couleurs country qui marquent un retour aux sources pour Chip Taylor.

D'entrée de jeu, le chanteur, guitariste et compositeur new-yorkais tient à mettre cartes sur table. Certes, il a été un joueur compulsif, mais il n'a jamais connu le triste sort de plusieurs joueurs. Pas de dettes, pas d'inextricables situations sans issues, pas de pertes d'amis, bref, pas de descente aux enfers. Chip Taylor ne perdait que rarement lorsqu'il s'installait à une table de *black-jack* ou lorsqu'il pariait aux courses. Au contraire, il en vivait plutôt bien merci ! Au point de se faire inscrire sur la liste noire de certains casinos américains.

Même si cela nécessitait de nombreuses « acrobaties », il a pu pendant de nombreuses années concilier ses deux passions. En parcourant sa biographie, difficile de ne pas songer qu'elle pourrait facilement servir de base à un scénario de film.

**Joueur compulsif,
il n'a jamais connu
le triste sort et
la descente aux enfers
de plusieurs parieurs**

Fils d'un joueur de golf professionnel, il se fait remarquer adolescent. Parallèlement à ses études et à ses activités de golfeur, Chip Taylor a aussi monté avec des amis un groupe de country. Le jeune homme décide finalement de s'y consacrer à plein temps. Oscillant entre le country, le blues et le rockabilly, il devient le premier artiste blanc à être mis sous contrat par King Records.

« À cette époque, je ne pensais pas en termes d'étiquette. Je laissais tout simplement la musique couler. Sans aucune censure. J'agis encore de la même façon aujourd'hui. Je ne pense pas en termes de style. Je ne fais qu'écrire ce que je ressens. Je prends ma guitare et je me laisse aller. C'est très organique comme approche. Plusieurs écrivaient comme cela dans les années 60. Ce n'est plus le cas aujourd'hui », constate Chip Taylor, en entrevue téléphonique depuis sa résidence de New York.

Ses chansons ont été interprétées par un des ses héros, le géant du country Chet Atkins, ainsi que par Frank Sinatra (*Pretty Colors*), Johnny Cash (*Clean Your Own Tables*), Willie Nelson (*He Sits at My Table*), The Hollies (*I Can't Let Go*), Anne Murray (*Son of a Rotten Gambler*), Janis Joplin (*Try (Just a Little Bit Harder)*), The Troggs (*Wild Thing*) et Jimi Hendrix (aussi *Wild Thing*).

Cette dernière pièce vaudra à Chip Taylor sa réputation de musicien rock. Pourtant, souligne-t-il avec humour, ce classique du rock fait par-

des rares pièces rock qu'il ait signées. Une pièce qui a carrément changé le cours de sa vie.

« C'était une expérience nouvelle pour moi et pour être honnête j'étais assez mal à l'aise avec cette chanson. Moi qui avais été élevé dans une famille très religieuse, je n'avais jamais écrit une chanson aussi sexy. The Troggs en ont rendu une bonne version qui était assez près de mes maquettes. Mais Jimi Hendrix en a fait une version beaucoup plus sexy. Il la chantait comme je n'aurais jamais osé le faire », se remémore-t-il.

PASSIONNÉ D'ÉCRITURE

Très encouragé par les demandes provenant de plusieurs artistes, Chip Taylor était plus que jamais passionné par l'écriture. Mais, depuis plusieurs années, il était dévoré par une autre passion : le jeu. Dès qu'il avait une occasion, il se rendait à l'hippodrome le plus près. Le jeu occupait une grande place dans sa vie. Au point de décider, à la fin des années 70, de consacrer tout son temps au pari et au jeu.

« C'était pas toujours facile pour les maisons de disques parce que je ne voulais pas partir en tournée. Je ne voulais pas m'éloigner de mon hippodrome favori. Et puis, lorsque je consentais à le faire, je m'assurais que chaque ville visitée avait un hippodrome. Sinon, je ne prenais pas la route. »

Pendant une quinzaine d'années, Chip Taylor hante les hippodromes, les casinos de Las Vegas et... y gagne sa vie. « J'étais un très bon joueur professionnel. Je vivais très bien », précise le chanteur.

En 1995, Chip Taylor renoue avec la chanson d'une façon plutôt inattendue. Sa mère, qui est gravement malade, demande à ce que son fils lui chante de ses chansons lorsqu'il vient la voir à l'hôpital. Une expérience qui ébranle et transforme le chanteur.

« C'est à ce moment que j'ai décidé d'abandonner le jeu et de renouer avec la musique. Je savais que cela serait difficile parce que j'étais habitué à un certain train de vie. Mais je sentais aussi que c'était ce que je devais faire. L'appel de la musique était plus fort que tout. »

NOUVEL ENVOL

Du jour au lendemain, le chanteur laisse tomber le *gambling* et se remet à l'écriture. Pour ses premiers disques, il décide de revisiter certaines de ses compositions. Cinq disques se succéderont rapidement. Sa carrière prend cependant un nouvel envol lorsqu'il voit sur scène la violoniste Carrie Rodriguez au *South by Southwest 2001* d'Austin.

Chip Taylor l'invite à se joindre à lui pour une tournée européenne et parvient à la convaincre de chanter, ce qu'elle n'avait jamais osé faire. Un nouveau tandem est né, qui donne un premier disque, *Let's Leave This Town*.

« J'ai toujours été un fan des duos. J'adore. Il y avait longtemps que je n'avais pas senti qu'une association pouvait fonctionner comme cela. C'est une énergie inspirante qui me comble. En arrêtant de gambler, c'était un peu une gageure que je prenais. J'étais convaincu qu'il m'arriverait de bonnes choses. Je ne me suis pas trompé. Je ne perds que rarement lorsque je gage ! » lance-t-il avec humour.

classic

SCORPIONS WHITESNAKE Dokken

EN VENTE MAINTENANT

EN FORMULE CONCERT

LE 16 MARS À 19 h 30
AU COLISÉE PEPSI

Réervations :
691-7211 ou
1 800 900-SHOW
www.billetech.com

SAISON 2002/2003 GRAND CRU CLASSÉ

Une présentation de Hydro-Québec

Les Violons du Roy

Direction artistique et musicale : Bernard Labadie

présentent en

hommage aux 100 ans de l'OSQ

Yoav Talmi

Soliste : Er'ella Talmi, flûte
Bloch, Partos, Brahms
Dimanche, 19 janvier 2003 à 20 h
Grand Théâtre de Québec

Billetterie : (418) 643-8131

Une présentation de Gaz Métropolitain

Source d'avenir

www.violonsduroy.com

HOLLY COLE

EN SPECTACLE

JEUDI PROCHAIN

Le 23 JANVIER à 20 h

Artiste invité : Robert Michaels

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

Réervations :
659-6710 ou
1 877 659-6710
www.billetech.com

LE SOLEIL D'ALBERT Billetech

1 877 643-8131

Marc Déry

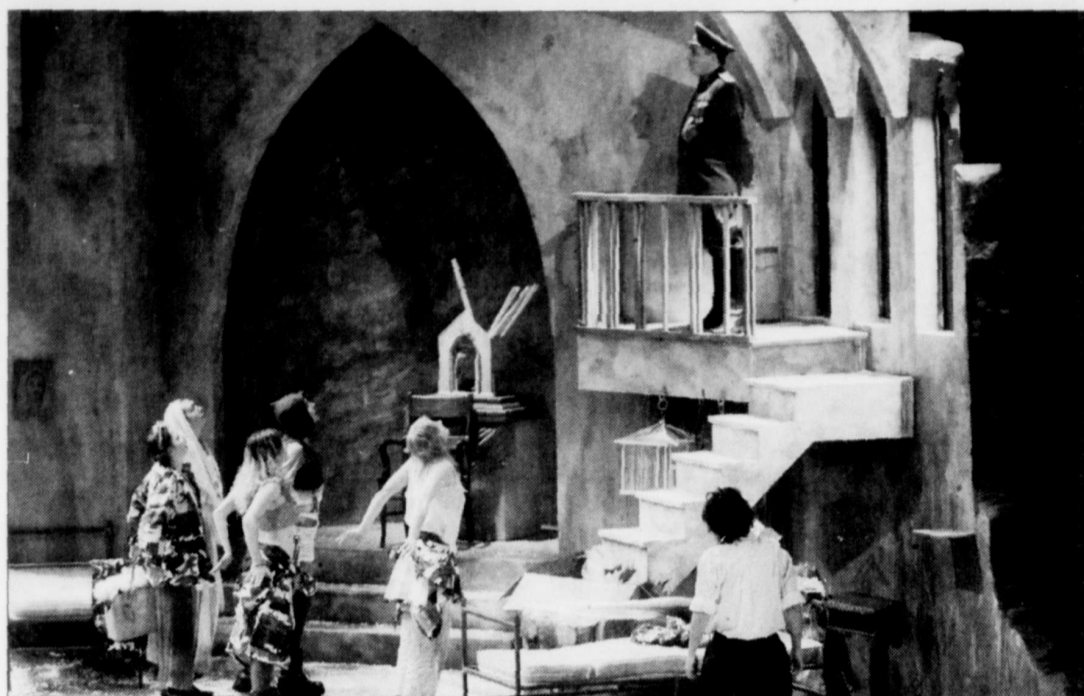
19 février 2003 à 20 h
Prix des billets: 24,50\$ et 18,50\$ (étudiants)

Foule cool
Forfait 15-25 ans
3 spectacles pour 49\$

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie

www.grandtheatre.qc.ca

« LE COLONEL ET LES OISEAUX » Jeu de fous à l'usage des recalés du rêve



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Le Colonel et les Oiseaux

DE HRISTO BOYTCHEV

Une fable sur la folie...
où les fous nous donnent envie de le devenir!

Grand Prix de la dramaturgie contemporaine récompensant la meilleure pièce de théâtre au monde

DU 14 JANVIER
AU 8 FÉVRIER
2 0 0 3

Texte français de
IANA-MARIA DONTCHEVA
Mise en scène de
MARIE-JOSÉE BASTIEN

Distribution
Jack Robitaille, Lise Castonguay,
Hélène Florent, Erika Gagnon,
France LaRochelle, Myriam LeBlanc
et Anne-Marie Olivier.

Réservations : 418. 643.8131 www.lettrident.com

8\$ POUR VOS ADOS (moins de 18 ans)
Les vendredis et samedis, à l'achat d'un billet à 31,50\$ À la billetterie du Grand Théâtre



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

À ses débuts de mise en scène au Trident, Marie-Josée Bastien livre un spectacle coloré, baroque, vibrant, fouillé et ironique



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

JEAN ST-HILAIRE
JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Rentrée hivernale à l'embranchement de l'humour, de la dérision et de la tristesse au Trident. On y joue la version féminine de *Colonel-Oiseau*, pièce écrite en 1995-1996 qui a assis la réputation internationale du dramaturge bulgare Hristo Boytchev.

Le *Colonel et les Oiseaux* date quant à elle de 1998. Comme dans la précédente, Boytchev y déverse les malheurs de son pays et de l'ensemble des Balkans, mais en superposant l'aliénation particulière des femmes aux aliénations populaires. À ses débuts de mise en scène au Trident, Marie-Josée Bastien livre un spectacle coloré, baroque, vibrant, fouillé et ironique, non pas un spectacle irrésistible en tout point — car le langage scénique ne se rend pas toujours à la pensée magique ou au délire des situations —, mais un moment de théâtre assez touchant et fort pour qu'on convienne qu'ailleurs, c'est plus que jamais ici sur notre petite et nerveuse planète.

Aux creux des montagnes, un monastère délabré. Désaffecté pour le culte, mais pas pour la cure : six folles y croupissent sous la fragile autorité d'une psychiatre morphinomane, figure de l'incertitude de l'ordre et du savoir. Six... enfin cinq, car l'une d'elles est notre colonel, le muet Dmitri Fetissov, dérivé là depuis la Russie, feu le communisme et la schizophrénie, et à qui un événement extraordinaire restitue bientôt la parole et l'ancienne autorité. Une nuit, des bombardiers de l'OTAN larguent aux alentours des vivres et des uniformes destinés au Kosovo, assez éloigné pourtant. Par la fierté de l'uniforme et de la discipline retrouvés, une société, une utopie prend forme. En avant toute vers l'ouest, jusqu'à Strasbourg!

En Bulgarie, on n'a pas eu besoin d'un dessin pour tout piger de la stridente allégorie socio-politique de Boytchev. Et le présent spectacle, porté par une distribution très allumée et une écriture scénique foisonnante, est assez éloquent pour qu'on s'en passe tout autant. Il est clair que l'auteur a d'abord destiné ce jeu de libération d'un fou et de folles à l'usage de sa Bulgarie, une société chez laquelle le désespoir et une morne résignation a effacé toute folie dans le rêve. Nous sommes dans l'opérette tragique, si une telle chose se peut. Devant des êtres si déchus et spoliés de fierté qu'ils en viennent à se faire croire qu'ils espèrent, en un sauveur inepte, pire, en une effigie de l'ancien maître honni...

Architecturé, le décor de Vano Hotton est superbe. On n'arrive pas à communiquer l'animisme halluciné et espérant à laquelle convie cette scène. Fetissov et ses filles attendent un signe du ciel (d'Europe), et dans la salle, on s'attend à voir, à tout le moins à ressentir ce qu'ils croient voir.

Mme Bastien conclut sur une scène impressionnante, et peut-être optimisante en comparaison du ton général de la pièce. Le maître Fetissov n'ayant survécu à sa marche vers l'ouest, sa troupe effectue un numéro très percussif et bien chorégraphié dans le reflet de la rosace de la cathédrale de Strasbourg. La danse, comme l'art, ne guérit pas le monde, mais elle pense la vie. Et l'allège.

Par contre, au passage migratoire des oiseaux, on n'arrive pas à communiquer l'animisme halluciné et espérant à laquelle convie cette scène. Fetissov et ses filles attendent un signe du ciel (d'Europe), et dans la salle, on s'attend à voir, à tout le moins à ressentir ce qu'ils croient voir.

«LE COLONEL ET LES OISEAUX», DE HRISTO BOYTCHEV. Traduction de Iana-Maria Dontcheva. Mise en scène de Marie-Josée Bastien, avec assistance de Christian Garon. Avec Lise Castonguay, Hélène Florent, Erika Gagnon, France LaRochelle, Myriam LeBlanc, Anne-Marie Olivier et Jack Robitaille. Décor de Vano Hotton, costumes d'Isabelle Larivière, éclairages d'Éric Champoux, musiques de Mathieu Fahroud-Dionne, mouvements de Harold Rhéaume et accessoires de Marie-France Larivière. Une production du Trident rue Jeudi, à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre. À l'affiche jusqu'au 8 février. Réservation au 643-8131.

DES AMOURS DÉMESURÉS DANS UN PUR ESPRIT DE FÊTE... TOUS LES COUPS SONT PERMIS!

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

LA NUIT DE SHAKESPEARE

DES ROIS

TRADUCTION NORMAND CHAURETTE
MISE EN SCÈNE DE YVES DESGAGNÉS

AVEC PETER BATAKIEV + ISABELLE BLAIS + VALÉRIE BLAIS + PIERRE CURZI
FRÉDÉRIC DESAGER + DANNY GAGNÉ + MIRO + CHRISTOPHE RAPIN + JEAN RENÉ
DANIEL ROUSSE + GILBERT SICOTTE + CATHERINE TRUDEAU + JULIE VINCENT + ALAIN ZOUVI

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE CLAUDE LEMELIN DÉCOR ET ACCESSOIRES RICHARD MORIN COSTUMES JUDY JONKER ÉCLAIRAGES MICHEL BEAULIEU
MUSIQUE JEAN DÉRÔME MAQUILLAGES CLAUDIE VANDENBROUQUE PERRUQUES RACHEL TREMBLAY

25 et 26 FÉVRIER
20 heures

Réservations : 659-6710
ou 1 877 659-6710
www.billetech.com

les sorties du

SALLE ALBERT ROUSSAU LE SOLEIL SRC

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À :

Suzanne Ruel LE SOLEIL 925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547, succ. terminus Québec, G1K 7J6

Tél : 686-3489 Téléc. : 686-3374 Courriel : agenda@lesoleil.com

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis, inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$, aînés et étudiants 4\$, visite guidée par groupe (10 et +): 3\$. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm, Rens. 643-2150 ou 1-866-220-2150. Fermé le lundi. Mar. jeu. à dim. 10h à 17h. Merc. 10h à 21h. Entrée: gratuit pour les expositions permanentes. Expositions temporaires: adultes 10\$, 65 ans et plus 9\$, amis du Musée 8\$, étudiants 5\$, 12 à 16 ans 3\$, moins de 12 ans gratuit. Expositions permanentes: «Riopelle - Québec, l'art d'une capitale coloniale», «Tradition et modernité au Québec», «Jean-Paul Lemieux - Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», «Abstraction: une manière de voir», jusqu'au 23 mars; «Aleichinsky: 50 ans d'imprimerie», jusqu'au 22 février 2004; «Enjeux de la représentation».

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec, Mar. au dim. de 13h à 17h. Entrée: 2\$, gratuit pour les enfants. Inf. 694-0243. Québec XIXe siècle. George Muir, Marie Fitzbarr-Roy, Orfévres, peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158), Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Gratuit le mardi. Entrée: 7\$, 65 ans et plus 6\$, étudiants 17 ans et plus 4\$, 12 à 16 ans 2\$, moins de 12 ans et amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Mémoires», «Nous, les premières nations», exposition virtuelle; «Musées et millénaire», jusqu'au 30 mars; «Cow-boy dans l'âme», jusqu'au 1er septembre; «Parole de peau», jusqu'au 19 octobre; «Quelle vie de chien?».

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22, rue Saint-Anne, Rens. 692-2289. Adm.: 3\$, étud.: 2\$, gratuit pour moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.



Fracce D'Amour est en spectacle ce soir à 20h à la Salle Albert-Rousseau, à l'occasion de la première édition de l'événement «Au Québec, la chanson m'enchanté». Réservations au 659-6710.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique, Rens. 692-2843. Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Gratuit le mardi. Entrée: 4\$, 65 ans et plus 3\$, étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique; «Histoire des collections du séminaire de Québec», «La chapelle. Les couleurs et le rite», «Joseph le pensionnaire» (espace découverte). Jusqu'au 4 mai: «Du soleil dans les bagages», hommage au 100e anniversaire de fondation de l'institut des Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception.

MUSÉE DES AUGUSTINES DE L'HÔTEL-DIEU DE QUÉBEC, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Dim., 13h30 à 17h, mar. au sam., 9h30 à 12h, 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, broderies, instruments médicaux, etc.

MUSÉE DES AUGUSTINES DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL DE QUÉBEC, 260, boul. Langelier. Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0931). Dim, mar. jeu. sam. 13h30 à 16h30. Souvenirs des Recollets, peintures, sculptures, dorures, orfèvrerie, travaux du pensionnat 1725-1868.

MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup. Tél.: (418) 862-7547. En permanence: Vertigo Terra, installation multimédia de Maurice-Georges Dyens. Jusqu'au 2 mars: «De jeux, de mains et de destin» avec Jocelyne Gaudreau. Jusqu'en avril: «J.-Adelard Boucher, objectif... horizons», photographies datant de la première moitié du XXe siècle.

MUSÉE EDISON DU PHONOGRAPHE, 9812, rue Royale, Sainte-Anne-de-Beauce. Tél.: 827-5957. Entrée: 4\$, étudiants et aînés: 3\$, enfants: 2\$. Tous les jours de 10h à 18h. Visites guidées. Phonographes à cylindres de cinq pays; enregistrements de célébrités disparus.

MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC, 55, chemin des Pionniers Est. L'île. Entrée: adultes 5,85\$, enfants 2,35\$, familles 16,35\$. Étudiants et 65 ans et plus: 10% de rabais. Inf. (418) 247-5001. Mar. au ven. 10h à 12h et 13h30 à 16h. 2000 objets de marine, lillipata... et Bernier, ses hommes et les Inuit, Eurêka! la science et la mer.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Sainte-Christine, Saint-Joseph-de-Beauce. Entrée: 4\$. Inf.: (418) 397-4039. Mar. au ven. 9h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. Jusqu'au 19 janvier: L'Art miniature. Jusqu'au 30 mars: «L'art de la courtépense murale», de Thérèse Bisson Kirkland.

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THETFORD MINES, 711, boul. Smith. Tél.: (418) 335-2123. Lun. au dim. 13h à 17h. Entrée: 15\$, famille: 65\$. 18 ans et plus: 10 à 17 ans: 5\$, 9 ans et moins: gratuit. En permanence: «Les Appalaches explosées et exposées, Atomes et cristaux», jusqu'au 19 janvier; François Faucher, 25 ans de carrière. (Entrée libre pour cette exposition temporaire).

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI, 35, rue Saint-Germain, Mer. ven. à dim. 12h à 17h; jeu. 12h à 21h. Jusqu'au 19 janvier: «Jos. Venne architecte».

CITADELLE ET MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT. Visites guidées à horaires variables. Rens.: 694-2815.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 835-2090. Entrée libre. Expositions permanentes: Reconstitution historique de la résidence du fondateur des caisses. Desjardins, bâtisseur et visionnaire, photographies et artefacts.

MAISON CHEVALIER, 50, rue du Marché-Champlain, Tél.: 646-3167. Sam. et dim. de 10h à 17h. Entrée libre. «Ambiances d'autrefois». Reconstitution d'intérieurs d'époque; visites commentées les sam. et dim. à 15h45.

MAISON DE LA DÉCOUVERTE, 835, avenue Wilfrid-Laurier. Tous les jours de 10h à 17h; centre d'information et d'accueil du parc des plaines d'Abraham. «Odyssée Canada». Spectacle multimédia et exposition interactive. Entrée: 6,50\$, 5,50\$ 13-17 ans et 65 ans et plus; gratuit pour les 12 ans et moins. Inf.: 648-4071.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Sillery, Mer. au dim. 13h à 17h. Visites pour groupes sur rendez-vous. Entrée libre. Inf. 654-0259. Exposition permanente: «Maison mémoire», jusqu'au 31 décembre 2003; «Frances Brooke (1724-1789), une écrivaine britannique à Sillery».

MAISON HENRY-STUART, lieu historique (1849), 82, Grande Allée. Patrimoine, histoire, architecture, horticulture, service du thé avec gâteries. Ouvert le dimanche de 13h à 16h; visites guidées aux heures. Entrée: 5\$. Inf.: 647-4347.

MAISON PATRIMONIALE LOUIS S.-SAINT-LAURENT, 201, Grande-Allée Est, Mer. au dim. de 10h à 17h. Entrée: 3,50\$; 2,75\$ 13-17 ans et 65 ans et plus; gratuit pour les 12 ans et moins; 10\$ famille. Visite de l'univers de l'ancien premier ministre du Canada de 1948 à 1957. Inf.: 648-4071.

MANQIR MAUVIDE-GENEST, 1451, chemin Royal, Saint-Jean, Ile d'Orléans. Inf.: 829-2630. Tous les jours de 10h à 17h. Sur réservation pour les groupes. Propriété terrienne de la France du XVIIIe siècle, fraîchement restaurée. Résidence seigneuriale construite sous le Régime français. Entrée: 5\$, moins de 12 ans 2\$.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'U. Laval. Lun. au ven. 9h à 17h. Jusqu'au 24 janvier: «La Fabrique» (œuvres des étudiants) en arts plastiques de l'Université Laval.

CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE SAINT-PAUL, 23, rue Ambrose-Farad, Baie Saint-Paul. Tél. (418) 435-3681. Tous les jours 10h à 17h. Adm.: 3\$, 25 étud. et aînés: 12 ans et moins, gratuit. Gratuit le mercredi. Visites commentées les fins de semaine sur réservation. Jusqu'au 6 avril: «Ulysse Comtois, 1931-1999 - dessins inédits», «À la recherche des origines perdues», «Thérèse Chabot - des paysages mis en bolles».

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique, Tél. 651-4606. Mar. au dim. de 10h à 17h. Entrée: 3\$, étudiants et 65 ans et plus: 2\$, gratuit pour les 12 ans et moins. Exposition permanente: «Québec, ville nouvelle». Spectacle multimédia sur écran géant, carte virtuelle de Québec. Postes d'écoute AudioTour en 4 langues.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame, Inf. 646-3167. Mar. au dim. de 10h à 17h. Fermé les lundis. Histoire de la place Royale. Espace découverte pour la famille. Place-Royale en 1800. Spectacle multimédia «Place-Royale aller-retour». Entrée: 3\$, 65 ans et plus: 2,50\$, 17 ans et plus: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et amis du Musée: gratuit. Gratuit le mardi.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, Pavillon Baillargé, Musée du Québec. Mar. au dim. de 10h à 17h. Rens. 648-5641. «L'invasion américaine de 1775-1776», le parcours vers l'indépendance de deux armées américaines vers Québec. Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles et de la création du parc. Tarifs: 3,50\$, aînés et 13-17 ans: 2,75\$; gratuit pour les 12 ans et moins; famille: 10\$. Inf.: 648-4071.

L'ESPACE FÉLIX-LECLERC, 682, chemin Royal, Saint-Pierre, Ile d'Orléans. Info: 828-1682. Entrée: 5\$, 7 à 15 ans et étudiants 3,50\$. moins de 7 ans, gratuit. Exposition permanente consacrée à Félix Leclerc.

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa, Sam. et dim. 10h à 17h. Info: 624-7720. Entrée libre. Exposition permanente: Le Trait-Carré, cœur de Charlesbourg.

sculpture)

CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE (Galerie du Tracel), 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Tous les jours de 11h à 17h, vendredi jusqu'à 21h. Rens. 652-8363. Jusqu'au 29 janvier: exposition de peinture et sculpture et section boutique de métiers d'art.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 510, Côte d'Abraham, Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972. Jusqu'au 9 février: œuvres de Johanne Huot.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC, 260, boul. René-Lévesque, Tél. 694-4975. Lun. au ven. 10h à 18h; 10h à 22h les jours de spectacle. Jusqu'au 10 février: «L'arbre», photographes de Daniel Langlois.

KERAMOS, lieu de diffusion spécialisée en céramique d'art, 1187, rue Saint-Vallier Est, Mer. merc. sam. dim. 10h à 17h; jeu. ven. 10h à 20h. Tél. 692-1991. Œuvres de 20 potiers québécois dont Gilbert Poissant, Paul Bogati, France Fauteux, Marcel Beaucage, et autres.

LA BOHÈME, 8, rue de l'Église, Saint-Jean (derrière l'église), Ile d'Orléans. Tél. 829-3028. Sam. et dim. de 12h à 17h et sur rendez-vous. Œuvres de 15 artistes, peintres et sculpteurs du Québec.

LA CLARITÉ-DIEU, 1535, chemin Sainte-Foy, bureau 50, Inf. 683-6825. Mar. au sam. 9h30 à 16h. Jusqu'au 8 février: «Voir Dieu en toutes choses», de Claude Carle, photographe. Vernissage aujourd'hui à 13h30.

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables, Mer. au ven. 11h30 à 17h30. Sam. Dim. 13h à 17h. Tél. 525-8393. Jusqu'au 28 janvier: «Collectif 20 x 20», la galerie célèbre vingt ans d'art.

LOUIS-GARNEAU -Galerie Industrielle», 30, rue des Grands Lacs, Saint-Augustin, Lun. au sam. 10h à 17h. Tél. 678-4135. Peintures sur toile de Nathalie Thibault.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Info: 623-1877. Ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 2 février: «Hommage à Georgette Pihay» par différents artistes de la région.

MARINA SAINT-ROCH (salle d'exposition), 230, rue du Pont, Mer. au dim. 11h à 16h. Tél. 691-4710. Jusqu'au 13 avril: «Des sentiers à explorer», par la Société de la rivière Saint-Charles.

MASSON-CLERMONT, 15, Ambrose-Farad, Baie Saint-Paul. Inf. 240-2768. Œuvres de Louise Lachance Legault, aquarelliste.

MATÉRIA, centre de diffusion en métiers d'art, 367, boul. Charost Est, Mar. au dim. 13h à 17h. Jeu. ven. 13h à 21h. Inf.: 524-7337. Jusqu'au 2 février: «Évolution du soulier et émergence de la conscience», céramiques d'Odette Gagnon NB. expo-vitrine, l'espace de la galerie étant fermé au public jusqu'au 28 février.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE, 31e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevroterie (644-9841). Mar. au dim. de 10h à 17h. Entrée: 4\$, étudiants et aînés: 3\$, six ans et moins, gratuit. Jusqu'au 28 février: Expérience photographique internationale des monuments.

ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham, Rens. 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 16 février: Alexandre David dans la grande galerie. Jean-Claude Gagnon dans la petite galerie.

PERREAULT, 122, côte de la Montagne et 205 rue Saint-Paul. Tous les jours 10h30 à 17h30. Inf. 692-4773. Collectif de peintres québécois (Riopelle, Jacrot, Picher, Ayotte, Claude A. Simard, Suzanne Laurendeau, Normand Boisvert, Armand Tatossian, et autres).

ROUJE, 228, rue Saint-Joseph Est, Tél. 688-4777. Mer. sam. dim. 12h à 17h. Jeu. ven. 12h à 21h. Jusqu'au 26 janvier: «Quatre», sculptures de Carole Baillargeon, Johanne Huot, Hélène Rochette, Heiga Schiltler.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU, 2410, chemin Sainte-Foy, 623-1877. Ven. 19h à 21h. Sam. et dim. 12h à 16h, fermé les 18 et 19 janvier. Jusqu'au 10 février: «Animatité», 18 œuvres de 17 artistes puisées à même la collection Prêt d'œuvres d'art du Musée du Québec. Visites commentées les mercredis de 12h à 14h.

TRAIT-CARRÉ, 7965, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Info: 623-1877. Ven. 19h à 21h. Sam. et dim. 12h à 16h, fermé les 18 et 19 janvier. Jusqu'au 2 février: «Hommage à Georgette Pihay» par différents artistes de la région.

TROMPE-L'ŒIL, Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Info: 659-6600. Lun. au ven. 7h30 à 21h. Sam. et dim. 12h à 16h, fermé les 18 et 19 janvier. Jusqu'au 10 février: «Animatité», 18 œuvres de 17 artistes puisées à même la collection Prêt d'œuvres d'art du Musée du Québec. Visites commentées les mercredis de 12h à 14h.

AILLEURS

EXPO-THÉÂTRE DE LA VISITATION, 814, route de l'Église, Sainte-Foy, Ven. de 14h à 16h et de 19h à 21h. Sam. et dim. de 13h à 17h. Jusqu'au 16 février: œuvres des membres de la Société artistique de Sainte-Foy. Info: 622-9832.

FOU-BAR, 525, rue Saint-Jean, Jusqu'au 8 février: photographes de Frédéric Lebrasseur.

VEUX PRESBYTÈRE DE ST-FRANÇOIS, Ile d'Orléans, 341 ch. Roy. Tous les jours 10h à 17h. Marc. Côte, galerie et jardin de sculptures sur pierre. Info: 829-3614.

CAFÉ LOFT, 291, St-Vallier Est. Tél. 521-5343. Jusqu'au 19 jan.: «Alter Ego» de Richard Ferron. Info: 692-4864.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

LE ROYAUME DE LA FERRAILLE avec les Marionnettes du bout du monde. Durée: 75 minutes. À 13h30 sur la petite scène de la Bibliothèque Gabrielle-Roy. Laissez-passer disponibles dès 13h.

ÈVE COURNOYER, À 20h à la Maison de la chanson, 68, rue du Petit-Champlain. Rés.: 692-2631.

FRANCE D'AMOUR, À 20h, Salle Albert-Rousseau. Rés.: 659-6710.

RENÉE CLAUDE: «Moi c'est Clémence que j'aime le mieux», à 20h aux Oiseaux de Passage, 499, 4e Avenue. Entrée: 30\$. Réservations: 524-0555.

GASTON GAGNON, guitariste. À 20h30 au Vieux bureau de poste de Saint-Romald. Entrée: 20\$. Réservation: 839-1018.

MA GRAND FOI... C'EST LA BOLDUC, souper-spectacle avec Angèle Poirier dans le rôle de La Bolduc, accompagnée au piano par Sylvie Boudreau. Souper à 18h30; spectacle à 21h, au Centre récréatif de Saint-Henri. Coût: souper-spectacle: 35\$ et 30\$; spectacle seulement: 20\$. Information: (418) 882-2114.



À 20h à la Maison de la Chanson, Ève Cournoyer présente son spectacle. Elle est accompagnée de Ken Fortrel à la guitare électrique, Norma Jean à la basse, Marie-Josée Guertin à la batterie et Maude Favreau aux harmonies vocales. Réservations: 692-2631.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

Marie-Josée Gagnon, pianiste. Au restaurant du Manoir Montmorency, Beauport.

Yves Jacques quartette, jazz. À 21h30 au Bal du Léopard, 1049, 3e Avenue, Limoilou.

Quartette Robert Burman À 21h30 Bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.

Peter Shonk et le Blues Avalanche. À 20h à l'Express du Sud, 8093, boul. du Centre-Hospitalier, Charly. Entrée: 2\$. Réservations: 832-8613.

La Mauvaise réputation, à 21h au Fou-Bar, 525, rue Saint-Jean. Entrée: 3\$.

CONFÉRENCES

CENTRE D'HARMONIE INTÉRIEURE CRÉATIF (CHIC), Souper-causerie animée. thème: «Vivre seule(e) ou en couple», de 18h15 à 21h30 au restaurant Normandin, 2185, boul. Père-Lelièvre, Duberger. Activité non-fumeur. Coût: 8\$ (regas aux frais des participants). Info et inscription: 525-9703.

ALTERNATIVES... POUR UN MONDE DIFFÉRENT À midi: «Causes et conséquences des agressions étatsuniennes au Moyen-Orient», par Michel Chossudovsky, professeur d'économie à l'Université d'Ottawa. Organisée par la Coalition de Québec en soutien avec le peuple irakien et la Coalition Québec-Palestine. Au centre Lucien-Borne, 100, chemin Sainte-Foy, salle 405. Une marche pour la paix suivra, dès 13h30. Info: 521-4000.

LE REGARD D'UN ANGE. À 19h30: soirée conférence et expérience de méditation. Un hommage à Prajapati Brahma, décédé le 18 janvier 1969, fondateur de l'Organisation spirituelle mondiale des Brahma Kumaris. Thèmes de la soirée: «La vie d'un ange», «Le visage d'un ange», «Je revêts mon corps de lumière». Au 1040,



Les Violons du Roy accueillent, demain à 20h au Grand Théâtre de Québec, Yoan Talmi, le directeur artistique de l'OSQ. Son épouse, la flûtiste Er'ella Talmi, se joindra à l'ensemble comme soliste dans l'œuvre de Partos. Rés.: 643-8131.

Advertisement for 'à faire rêver...' featuring a woman in a white dress and contact information for 'LE SOLEIL' (686-3344).

LE SOLEIL m'amène plus loin

Advertisement for 'Comme une bouchée de petits cailloux' featuring a group of children and contact information for 'LE SOLEIL' (686-3344).

Advertisement for 'Les classes de «maîtres» de la MAISON JAUNE' listing various activities and contact information (521.5343).

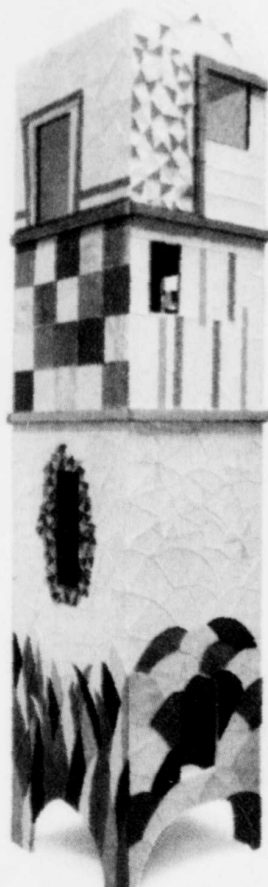
Quatre fois sur le métier....

NICOLE ALLARD
COLLABORATION SPÉCIALE

Existe-t-il un art au féminin ? Une expression de la féminité dans le geste et la manière ? Elles sont quatre à en faire la démonstration chez Rouje. Quatre sculpteuses de Québec au langage formel éloigné mais trouvant dans la patience, la sensualité, la fragilité et le silence un vocabulaire commun.

Bien sûr, ce serait partir d'un faux postulat que d'associer ces qualités somme toute humaines et universelles à la seule *féminité*. Et d'ailleurs, le propos de l'exposition *Quatre....* (insistons sur les quatre points de suspension qui suivent le titre) serait plutôt de présenter quatre visions bien différentes de la sculpture contemporaine tant dans l'approche que dans l'utilisation du matériau (textile, métal, bois et verre). Helga Schlitter, Hélène Rochette, Carole Baillargeon et Johanne Huot, laquelle expose également chez Engramme ce mois-ci (nous en reparlerons), énoncent pourtant, chacune à leur façon, leur propre saveur féminine.

Les petites architectures de mosaïques, mi-maisons mi-temples sur pilotis, empilées ou fixées au mur d'Helga Schlitter, semblent briller de mille feux. Reflets d'exotisme et éclats du Sud en égayent les parements que l'artiste a élaborés, taillant, assemblant et collant une à une des milliers de tessères.



« Maisons de la mémoire », par Helga Schlitter

Avec cet art de patience, qu'elle exerce depuis 1995, naissent de véritables « peintures de verre » où s'inscrivent les motifs aztèques de ses origines mexicaines et le souvenir des jardins luxuriants, des maisons multicolores (*La Maison de la Nahui, La Maison dans les palmiers, Les Maisons de la rue Gelati*, etc.) de son quartier d'enfance. Ces *Maisons de la mémoire*, comme elle les nomme de son bel accent, donnent ainsi accès, par de minuscules ouvertures (portes, fenêtres), à quelques secrets d'intimité. Intérieur domestique, cocon protecteur de la famille et de la mère, la maison ramène au seuil de sa propre vie, dans sa quête d'identité.

Bien en vue sur une table haute et rappelant d'emblée quelque ustensile ou accessoire insolite, les sept *Objets de plaisir* d'Hélène Rochette réfèrent aux délices des sens et du faire. Découpées dans une feuille d'aluminium, ces formes épurées, recourbées et repliées sur elles-mêmes s'exhibent en ondulations et en cambrures sensuelles. Elles partent de dessins en plan, s'épanouissent dans le mouvement qu'a induit la main de l'artiste pour se perdre en volupté entre nos doigts. Ces pièces minimalistes à petite échelle, faites pour être touchées et manipulées

malgré la froideur du métal, évoquent, suggèrent mais ne disent pas ouvertement. Oreilles, yeux, seins, pénis stylisés ? Allusions érotiques ? Devinez...

Traiter de l'expérience humaine et communautaire par le vêtement, voilà le leitmotiv de Carole Baillargeon, bien connue pour son travail en art textile et pour qui coudre ou assembler des tissus, traditionnel apanage de la femme, n'a plus de secret. Depuis 10 ans, l'artiste récupère les vieux jeans, garde les structures (coutures, fermetures éclairées, etc.) qu'elle intègre à ce « projet sans fin ». Une installation évolutive déjà montrée à quelques reprises, mais qui, par un lent processus d'accumulation de matière, se trouve transformée d'une fois à l'autre. « Les masses molles, naguère parties du sol, se redressent peu à peu, fait-elle remarquer. Elles s'élèvent comme des tiges ou des troncs d'arbre, d'où le titre *L'arbre est dans ses feuilles*. »

Remarquez, au mur, le dessin d'un « arbre généalogique » où sont indiqués les noms des donateurs. Façon pour elle de colliger l'histoire de ce vêtement unisexe et universel. Johanne Huot ne s'en cache pas. Son art au quotidien réfère directement aux « ouvrages de dame ». Elle s'approprie ainsi la broderie, confectionne des tableaux à l'aiguille en y emprisonnant la plume pour leur donner l'aspect de cousins moelleux et capitonnés. Dressées devant nous, les deux grandes structures cintrées, décorées de dentelle gravée à partir de doilies (populaires sous-plats de papier), suggèrent en revanche la femme corsetée. Confort propre en contradiction avec un monde de conventions révolues et de coquetterie exacerbée ?

Acte d'appropriation, de répétition, de récupération, d'accumulation, de détournement de sens, d'intériorité et de poésie même, la sculpture actuelle s'exprime ici en quatre temps, proposant autant d'incursions dans l'univers féminin et autant d'expériences ludiques !

QUATRE.... Jusqu'au 26 janvier. Rouje arts et événements, 228, rue Saint-Joseph Est, Québec. Mer, sam. et dim. de 12 h à 17 h et jeu. et ven. de 12 h à 21 h.

Exposition

Richard Ferron

L'artiste s'appelle Richard Ferron, frais diplômé en arts visuels de l'Université Laval, et son premier solo, en cours jusqu'à demain au Café Loft, s'intitule *Alter Ego*. Côté d'une galerie de portraits (visages et têtes tronquées) d'inspiration surréaliste, quelques grands formats à l'aérolique, d'où émergent des silhouettes spectrales (*Eliane et L'Homme et l'Enfant*) et des mains lumineuses évoquant des ailes (*Ange*), m'ont particulièrement intrigués. Obtenue par frottis (technique consistant ici à calquer l'empreinte du corps d'un modèle placé sous la toile en appliquant dessus la peinture par essuyage), cette série d'« apparitions » révèle de belles qualités : monochromies laiteuses ou terreuses, compositions dépouillées, flou

accentuant l'impression d'étrangeté. Dans cette libre interprétation des *Anthropométries* d'un

Yves Klein des années 50-60, on détecte une maîtrise tranquille du métier. Richard Ferron, apprend-t-on, amorce une deuxième carrière comme peintre après avoir œuvré plusieurs années en communication graphique. À suivre... N.A.



« L'Homme et l'Enfant », par Richard Ferron

RICHARD FERRON, *Alter Ego*. Jusqu'au 19 janvier. Café Loft, 291, rue Saint-Vallier Est, Québec. En collaboration avec La Maison jaune. Heures d'ouverture du restaurant.

PRIX D'EXCELLENCE DES ARTS ET DE LA CULTURE

16^e ÉDITION

Idees de génie!

Sous la présidence d'honneur de M. François Magnan

GALA DE REMISE DES PRIX LE LUNDI 27 JANVIER 2003, 20H AU CAPITOLE DE QUÉBEC
DES PRIX QUI METTENT EN LUMIÈRE L'EXCELLENCE DE L'ACTIVITÉ ARTISTIQUE ET CULTURELLE DE LA RÉGION DE LA CAPITALE-NATIONALE ET DE CHAUDIÈRE-APPALACHES

E N N O M I N A T I O N

CHAMBRE DE COMMERCE DE QUÉBEC

Prix Arts et Affaires

Méto Gagnon
SSQ, Groupe financier

CONSEIL DE LA CULTURE DE LA RÉGION DE QUÉBEC

Prix du développement culturel

Lydia Wagerer, danseuse et chorégraphe
Louis-Nolin et Jack Robitaille, Théâtre de la Bordée
Sylvie Royer, Galerie Matéria

Prix du rayonnement international

Diane Landry, artiste en arts visuels
Louise Forand-Samson, Club Musical
Paule-Andrée Cassidy, chanteuse

FONDATION DE L'OPÉRA DE QUÉBEC

Prix de la Fondation de l'Opéra de Québec

Le nom de la lauréate ou du lauréat sera dévoilé lors de la remise des prix

FONDATION DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Prix de la Fondation de l'OSQ

Le nom de la lauréate ou du lauréat sera dévoilé lors de la remise des prix.

FONDATION DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Prix Paul-Hébert (performance remarquable d'un(e) comédien(ne))

Érika Gagnon, *La Double Inconstance*, Théâtre du Trident
Jacques Leblanc, *High Life*, Théâtre de la Bordée
Rycharth Thériault, *Le Chien*, Théâtre du Trident

Prix Janine-Angers (rôle de soutien)

Jean-Sébastien Ouellette, *Boudin, révolte et camembert*, Théâtre de la Bordée
Guy-Daniel Tremblay, *La Double Inconstance*, Théâtre du Trident
Réjean Vallée, *L'Officier de la garde*, Théâtre du Trident

Prix Nicky-Roy (talent prometteur)

Sylvio-Manuel Arriola, *Chroniques des jours entiers, des nuits entières*, Le Théâtre des Fonds de Tiroirs
Serge Bonin, *La Dernière Lune*, Théâtre du Palier
Frédéric Dubois, *Les Justes*, Théâtre de la Bordée

Prix de la meilleure mise en scène

Lorraine Côté, *High Life*, Théâtre de la Bordée
Marie-Ginette Guay, *Agonie*, création collective Marie-Ginette Guay et Jacques Leblanc
Patric Saucier, *Le Chien*, Théâtre du Trident

ASSISTEZ AU GALA DES PRIX D'EXCELLENCE LE LUNDI 27 JANVIER 2003, 20H AU CAPITOLE DE QUÉBEC

EN SPECTACLE DANIEL BÉLANGER (DANSE), JULIE BÉLLAVANCE (MUSIQUE CLASSIQUE), L'ENSEMBLE JACQUES BOURGET (JAZZ), HÉLÈNE GUILLEMETTE (SOPRANO), SAUDADE (JAZZ LATIN), LE THÉÂTRE DES FONDS DE TIROIRS, PAULE-ANDRÉE CASSIDY (CHANSON) ADMISSION: 20\$ • RÉSERVATION: 694-4444

Culture et Communications Québec

Bureau de la Capitale-Nationale Québec

VILLE DE QUÉBEC

CRCOQ

TÉLÉ 4

PRODUCTIONS

LE SOLEIL

Courez la chance de gagner

l'un des 5 forfaits « initiation au traîneau à chiens »

Grâce à L'EXTRA
NUMÉRO
LE SOLEIL

Forfait pour 2 personnes comprenant :

- Une randonnée d'initiation au traîneau à chiens avec « Les Casaventures »
- Deux (2) nuits d'hébergement au Comfort Inn Mont-Tremblant
- Un (1) souper au restaurant Le Repaire de St-Jovite
- Deux (2) petits-déjeuners

Tous les détails dès lundi au dos du SPORTS EXTRA

